LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL SUR LA BD ET LES ARTS VISUELS - GRATUIT

BD ★ CINÉ ★ JEUX VIDÉO ★ EXPOS ★ POP CULTURE

ZOO

www.zoolemag.com

QUAI DES BULLES

SŒUR MARIE-THÉRÈSE
ressuscitée

BLACKSAD
en jeu vidéo

PREVIEW
Le Vent des Libertaires

DANTHRAKON
NOUVEAU GRIMOIRE D'ARLESTON

9628615
3 770012 008079
N°73 - SEPT - OCT 2019 - GRATUIT

Laurent SEKSIK & David FRANÇOIS

Chaplin
EN AMÉRIQUE

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

« Salut, l'Amérique ! Je suis venu te conquérir !
Il n'est pas une femme, un homme, un enfant,
qui n'aura pas mon nom aux lèvres ! »

LE DESTIN D'UN ARTISTE HORS NORME.

RUE DE SÈVRES

Édito

Au sommaire de cette rentrée littéraire ? Beaucoup d'imaginaire, avec à la Une de 73e numéro l'interview du célèbre Arleston et sa nouvelle série *Danthrakon*, qui ouvre le bal des publications de sa maison d'édition, Drakoo.

Cet automne se déroulera aussi sous le signe du festival Quai des Bulles de Saint-Malo, où vous pourrez retrouver *Sœur Marie-Thérèse des Batignolles* de Maëster, Mark Waid pour le lancement de H1, label comics des Humanoïdes Associés ou encore les auteurs jeunesse de la Gouttière. Mais aussi notre stand Zoo où nous serons ravis de vous accueillir tout au long du festival.

Et pour entamer l'automne d'un bon pied, découvrez 8 pages du *Vent des Libertaires*, où se lève la révolution anarchiste ukrainienne. Belles lectures et belle rentrée à tous !

LINE-MARIE GÉROLD

Directeur de la publication :
Nicolas Gouju

Rédactrice en chef :
Line-Marie Gérold

Conseillère artistique :
Léa Rolland

Rédaction de ce numéro :
Louisa Amara, Nicolas Adolphi, Jérôme Briot, Hélène Beney, Serge Buch, Yaneck Chareyre, Boris Henry, Vincent Facélina, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Natacha Lefauconnier, Thierry Lemaire, Vladimir Lecointre, Alex Métais, Cecil McKinley, Jean-Philippe Renoux, Jean-Laurent Truc

Zoo est un magazine du groupe culturebd édité par
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet
75017 Paris
RCS Paris 839 502 143

Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.
Les documents reçus ne pourront être retournés.

Tous droits de reproduction réservés.

Visuels de couverture et haut de page :
© *Danthrakon*, Arleston & Boiscommun, Drakoo

www.zoolemag.com

04 - ARLESTON, DE DRAKOO À DANTHRAKON

Zoommaire

numéro 73 - septembre-octobre 2019

RETROUVEZ-LES À QUAI DES BULLES
06 - SŒUR MARIE-THÉRÈSE T.7 : Attendue comme le messie
08 - IGNITED T.1 : Mark Waid face à un monde perturbé
10 - ASSASSINS, LES PSYCHOPATHES CÉLÈBRES : Destinées sanglantes
12 - SUPERS T.5 / SOUS LES ARBRES T.1 : Super automne pour la Gouttière

SORTIR
14 - LA SCHTROUMPF EXPÉRIENCE

BANDE DESSINÉE
16 - KING KONG / KONG CREW
17 - L'ARGENTINE
18 - GUNFIGHTER
20 - LONG KESH
22 - SF : LE FUTUR COMME HORIZON
23 - LONE SLOANE, BABEL
24 - LE CHÂTEAU DES ANIMAUX, T.1
26 - VISA TRANSIT T.1
28 - LOUISIANA T.1 / LES DEUX VIES DE PÉNÉLOPE
30 - APPRENDRE À TOMBER
32 - LES INDES FOURBES
33 - REMERCIEMENTS DE ZOO LE MAG
34 - MISÈRES / PENSS ET LES PLIS DU MONDE
35 - #NOUVEAU CONTACT
36 - IL ÉTAIT 2 FOIS ARTHUR

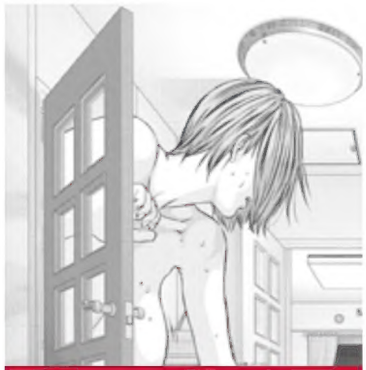
COMICS
38 - BERLIN T.3 / DOOM PATROL T.1
40 - NEW TEEN TITANS T.1

MANGA
41 - JEUNE DRAGON RECHERCHE APPARTEMENT OU DONJON T.1 / L'IMPRIMERIE DES SORCIÈRES VOL.1
44 - DEMON SLAYER VOL. 1 ET 2

JEUNESSE
46 - BOUCLE D'OR / LE PETIT CHAPERON ROUGE / LES TROIS PETITS COCHONS

CINÉMA
48 - SHAUN LE MOUTON 2 : LA FERME CONTRE-ATTAQUE

JEU VIDÉO
50 - BLACKSAD : UNDER THE SKIN



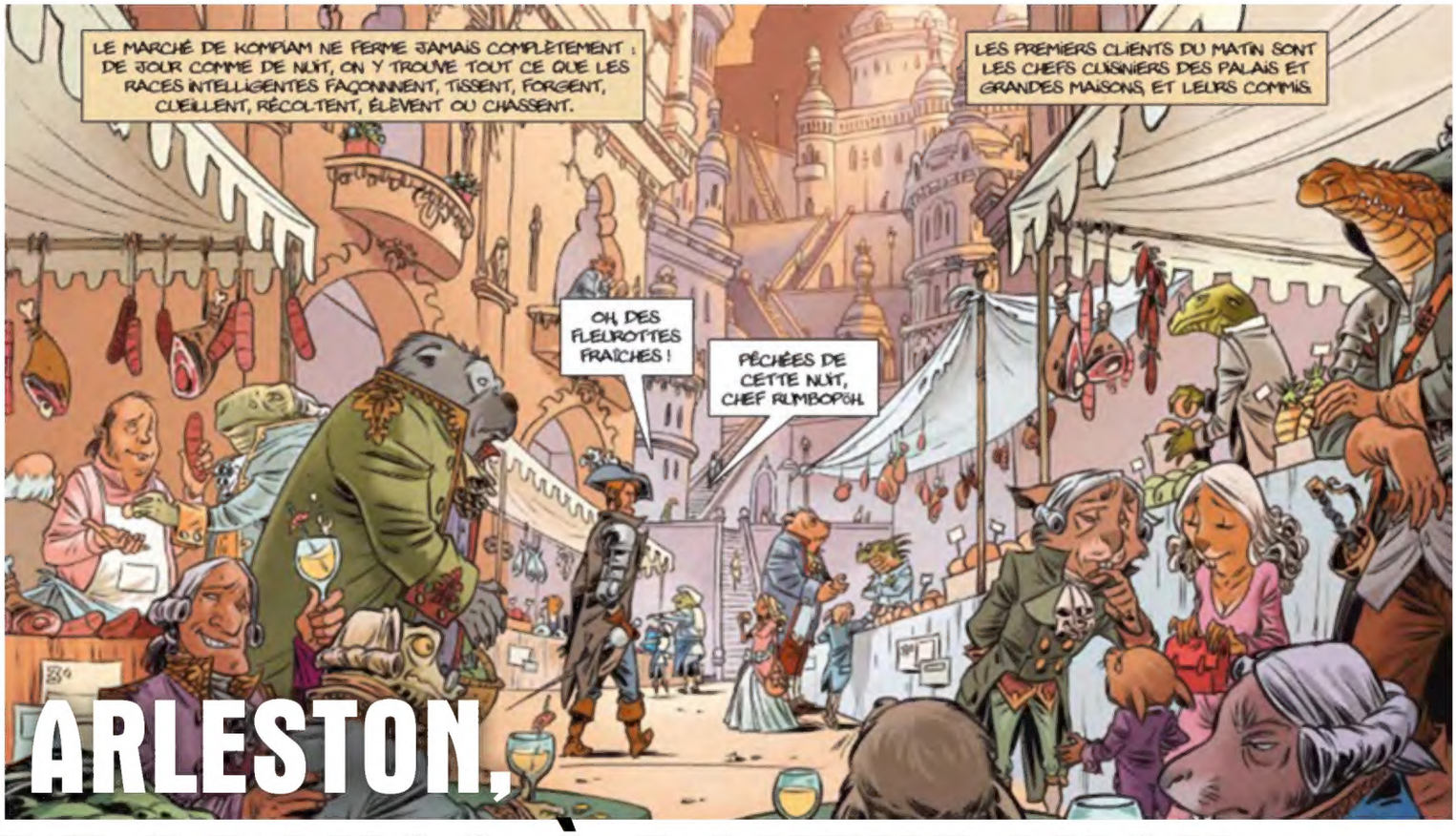
GIGANT VOL.1 : PAGE 42

GIGANT ©2018 Hiroya OKU / SHOGAKUKAN

PREVIEW LE VENT DES LIBERTAIRES : P.51

Le logo « coup de cœur zoo » distingue les albums, films ou jeu vidéo que certains de nos rédacteurs ont beaucoup appréciés.

Prochain numéro de Zoo :
début novembre 2019


LE MARCHÉ DE KOMPIAM NE FERME JAMAIS COMPLÈTEMENT : DE JOUR COMME DE NUIT, ON Y TROUVE TOUT CE QUE LES RACES INTELLIGENTES FAÇONNENT, TISSENT, FORGENT, CUEILLENT, RÉCOLTENT, ÉLÈVENT OU CHASSENT.
LES PREMIERS CLIENTS DU MATIN SONT LES CHEFS CUISINIERS DES PALAIS ET GRANDES MAISONS, ET LEURS COMMIS.
OH, DES FLEUROTTES FRAÎCHES !
PÊCHÉES DE CETTE NUIT, CHEF RUMBOPOH.

ARLESTON, DE DRAKOO À DANTHRAKON

Il est l'auteur de près de 180 ouvrages et a vendu plus de 15 millions d'exemplaires, l'incontournable créateur des univers de Troy et rédacteur en chef pendant 20 ans du *Lanfeust Mag*: à 55 ans, Christophe Arleston se lance un nouveau défi en tentant une expérience d'éditeur.

Christophe Arleston

Olivier Boiscommun

Avec Olivier Sulpice, scénariste et patron des éditions Bamboo, il crée une nouvelle maison d'édition, Drakoo, présentée comme un « passeport pour les mondes imaginaires ». Il signe d'ailleurs avec Olivier Boiscommun le premier album fantasy du catalogue, *Danthrakon*, l'histoire d'un cuisinier magicien. Pour donner à voir les contrées que Drakoo nous réserve, Arleston nous explique sa vision et ses ambitions d'éditeur. Il nous présente également *Danthrakon* et les albums à venir.

Comment est né le projet Drakoo ?

Christophe Arleston : La fin de *Lanfeust Mag* m'a donné l'occasion d'étudier la proposition d'Olivier Sulpice qui souhaitait étendre son activité d'éditeur à un genre qu'il ne maîtrise pas, la fantasy. Depuis des années, il me relançait régulièrement pour qu'on s'associe dans un projet d'édition dédié aux mondes imaginaires et dont j'assurerais la direction éditoriale.

Sur quoi reposent le concept et l'originalité de Drakoo ?

Il ne s'agit pas pour nous de réinventer un domaine déjà largement exploité avec beaucoup de talent chez d'autres éditeurs. Il s'agit plutôt de s'appuyer sur toute la subjectivité de mon expérience propre, celle qui intéressait Olivier, pour développer un catalogue cohérent et construit. Depuis mes débuts, la fantasy, qui n'était que peu répandue, a beaucoup évolué. Mes goûts personnels et les attentes du public ont également changé. Aujourd'hui les gens ont beaucoup plus de références et possèdent les codes du genre, ce qui nous permet de traiter les scénarios avec de plus grandes amplitudes créatives.

Vous avez annoncé un mode exceptionnel de rémunération des auteurs. Qu'en est-il concrètement ?

Je fais partie des fondateurs du syndicat des auteurs de BD, je fais partie du conseil d'administration de la ligue des auteurs professionnels et je reste fermement attaché à mon engagement pour la défense des auteurs. Après concertation et calculs, Olivier m'a proposé plus encore que ce que j'imaginais. Nos auteurs sont ainsi payés 12% au démarrage, 13% à 20000 exemplaires vendus et 14% à 40000. C'est une très grande satisfaction pour moi et un exemple qui j'espère va être suivi par d'autres éditeurs. J'ai vraiment envie de créer chez Drakoo un véritable esprit d'équipe avec une chaleur humaine, de l'envie, du partage, le tout dans une entreprise où tout le monde trouve bon compte.

Avez-vous réfléchi aux formats des séries que vous allez lancer chez Drakoo ?

Pour commencer l'idée est de partir plutôt sur des one-shot, des diptyques ou des triptyques au maximum. Cela nous permet d'arrêter un concept si le public ne suit pas. Mais en aucun cas on n'interrompra une histoire qui n'est pas terminée, il n'y aura pas de frustration chez nos lecteurs. En revanche si le public est là, qu'il adhère à l'univers proposé, rien n'empêche de créer de nouveaux cycles lorsque le premier sera terminé.

Vous signez le premier album du catalogue Drakoo avec Olivier Boiscommun. Qu'est-ce que *Danthrakon* ?

Pour le scénario de *Danthrakon* j'ai réutilisé les principes d'un univers que j'avais commencé à créer dans un roman, il y a trois ans, que je n'ai jamais eu le temps de finir. Dans le roman la magie naissait de divers talents artistiques et en particulier de celui d'un cuisinier à travers ses recettes. C'est cette idée qu'il m'a semblé intéressant et amusant de développer à travers un anti-héros auquel on s'identifie facilement.

Ne demeurez-vous pas quelque peu dans votre zone de confort dans *Danthrakon* ?

Tout à fait et c'est parfaitement assumé. Comprenez qu'en ce moment je prends beaucoup de risques sur beaucoup de choses, et honnêtement, retrouver un espace dédié à ses bonnes vieilles pantoufles que j'adapte à une nouvelle histoire et à de nouveaux personnages, cela me permet de m'aménager une petite zone de tranquillité. Malgré tout, j'ai quand même amené Olivier Boiscommun à s'engager dans une direction graphique différente et à montrer son brio sur un ton beaucoup plus drôle que ce qu'il avait montré jusqu'à présent.

Les premières parutions de Drakoo dévoilent des romanciers de fantasy que vous amenez à la BD…

Pourquoi monter une nouvelle maison d'édition et plus globalement tenter une nouvelle aventure éditoriale si c'est pour se contenter d'aller piocher dans la famille de scénaristes de grand talent déjà connus et déjà installés chez tous les éditeurs existants ?

Isabelle Bauthian a effectivement déjà mis le pied dans la BD mais je pense que son réel potentiel n'a pas encore été dévoilé. Elle n'a sans doute pas été accompagnée dans sa démarche comme elle l'aurait dû et je suis certain qu'il faut s'attendre à bientôt voir se révéler une scénariste de très haut vol. Gabriel Katz est quelqu'un qui arrive dans la BD mais il possède toute la souplesse d'un écrivain qui a prêté sa plume à de nombreuses célébrités et qui se plie facilement aux exigences du support. Lorsqu'il m'a proposé son scénario, j'ai été scotché par la qualité de ce qu'il me présentait. Il n'y a eu quasiment aucune retouche à faire sur son travail. Du coup je lui ai déjà demandé de créer une seconde série pour l'année prochaine, un peu plus marrante pour le sortir du sérieux coutumier de ses écrits.

J'ai recruté également divers écrivains que j'apprécie, parce qu'ils possèdent une culture très avancée de la fantasy et qu'ils appartiennent à une génération d'auteurs bien plus ouverts à la bande dessinée que leurs prédécesseurs. Ils sont chargés d'idées et de concepts forts, il ne leur manque qu'un peu de technique et un accompagnement pour se lancer…

Comment voyez-vous l'avenir du catalogue Drakoo ?

Il y a plusieurs projets déjà lancés qui s'ouvrent vers des univers différents. J'ai moi-même un projet plus *steampunk*. Je voudrais également offrir un bel espace à la science-fiction. Pour tout dire, on ne me propose actuellement que des dystopies qui ne me conviennent pas parce qu'elles manquent d'originalité. Je lance donc un appel aux auteurs qui seraient motivés pour me présenter par exemple une histoire à la *Valérian*, en moderne bien sûr, ou un bon vieux *space opera* original. Qu'ils sachent que ma porte et celle de Drakoo leur est grande ouverte.

NICOLAS ADOLPHI

DRAKOO

DANTHRAKON T.1

de Christophe Arleston
et Olivier Boiscommun
Drakoo, 48 p., couleurs, 14,50 €

ATTENDUE COMME LE MESSIE

Sœur Marie-Thérèse, la nonne la plus musclée et tapageuse de la bande dessinée, après être morte et ressuscitée par le Très-Haut dans le sixième tome, revient enfin distribuer les bourre-pifs ici-bas.

Dix ans, presque onze ! La publication du tome précédent des aventures de Sœur Marie-Thérèse des Batignolles remonte à octobre 2008. Une éternité ! Un baobab aurait-il poussé dans la main jadis besogneuse de son auteur ? Ou bien est-ce par cruauté qu'un si long délai a été imposé aux fidèles ? Hélas non : si Maëster, pilier de Fluide Glacial, caricaturiste virtuose, génie du calembour et fin analyste de l'actualité, a mis tant de temps à produire ce nouvel opus qu'on avait fini par cesser d'espérer, c'est parce qu'il a été empêché. « *Il a failly y pacher… Il a fait oune hémorradjie chérébrale… oune abéché !* », résume son Jésus portugais en préface du nouvel opus enfin paru. Car oui, hosannah, alléluia et toutes ces sortes de choses, Maëster, à défaut d'être miraculé, a trouvé en Julien Solé un comparse amical venu lui donner un coup de main et de crayon, l'aider à avancer après l'AVC et enfin achever le tome en cours.

visuel non définitif

Planche de Julien Solé

Nonnes pasaran !

Or doncques. Dans le précédent chapitre, Sœur Marie-Thérèse s'en était assez prise à différents empêcheurs de picoler ou de fumer en paix : les représentants de la multinationale Santos-Dumont, leader mondial de la biotechnologie agricole, avaient commis le péché suprême en saccageant ses cultures beuh-taniques pour y planter des OGM. D'où l'ire de la sœur en délire, et la multiplication messianique des pains (dans la tronche). Pour les détails, relisez le tome 6. Mais alors qu'après ces éprouvantes aventures, la « guère Sainte » se reposait dans sa cellule (monastique), voilà qu'un commando de gendarmerie entend l'y enfermer, en cellule, préventive celle-là, dans l'attente de son procès pour saccage des propriétés et employés de Santos-Dumont. Cette fois, pour sauver Marie-Thérèse, il faudrait un sauveur ! Allez Jésus, te fais pas prier, reviens !

visuel non définitif

Planche de Maëster

Genèse 1:3

Apparue dans *Fluide Glacial* en 1982, Sœur Marie-Thérèse des Batignolles est une religieuse singulière. Amatrice de paradis perdus ou artificiels, grande buveuse de vin et pas seulement les jours de messe, si elle a épousé Jésus, ce n'est pas pour faire abstinence. Cauchemar de sa mère supérieure, dont elle est la tête de Turc, mieux vaut ne pas la contrarier, car ses réponses dans un langage fleuri à la Audiard incluent souvent moult baffes et uppercuts. Elle est une sorte d'Obélix femelle en robe de bure, crucifix et chaussures à crampons.

Le mélange de chronique sociale pleine de bon sens, de comique absurde et d'anticléricalisme rigolard devient rapidement un des rendez-vous mensuels les plus attendus des lecteurs du magazine d'Umour et Bandessinées. Cinq albums paraissent chez Fluide Glacial, en noir et blanc, de 1989 à 2001. Des divergences quant à l'orientation et l'esprit du magazine conduisent Maëster à le quitter pour rejoindre l'équipe de *L'Écho des Savanes*… pile au moment où Albin Michel cède son activité BD aux éditions Glénat. C'est donc chez Glénat et désormais en couleurs (y compris pour les rééditions des tomes 1 à 5) que la Sœur continue ses aventures directement en album.

Grande expo à Quai des Bulles

La parution de ce septième tome fournit l'occasion idéale à l'équipe du festival Quai des Bulles de Saint-Malo pour programmer une grande exposition rétrospective consacrée à la nonne de choc. Le public pourra apprécier le travail comique réalisé dans chaque vignette. Car il faut toujours plusieurs lectures pour saisir pleinement les albums de *Sœur Marie-Thérèse* : une première pour l'aventure à proprement parler, d'autres pour observer les arrière-plans truffés de gags en tous genres. Elle ne sera peut-être jamais béatifiée, mais en attendant la canonisation, c'est déjà la consécration !

JÉRÔME BRIOT

➪ **DURANT QUAI DES BULLES :**
EXPOSITION SŒUR MARIE-THÉRÈSE DES BATIGNOLLES
au Palais du Grand Large

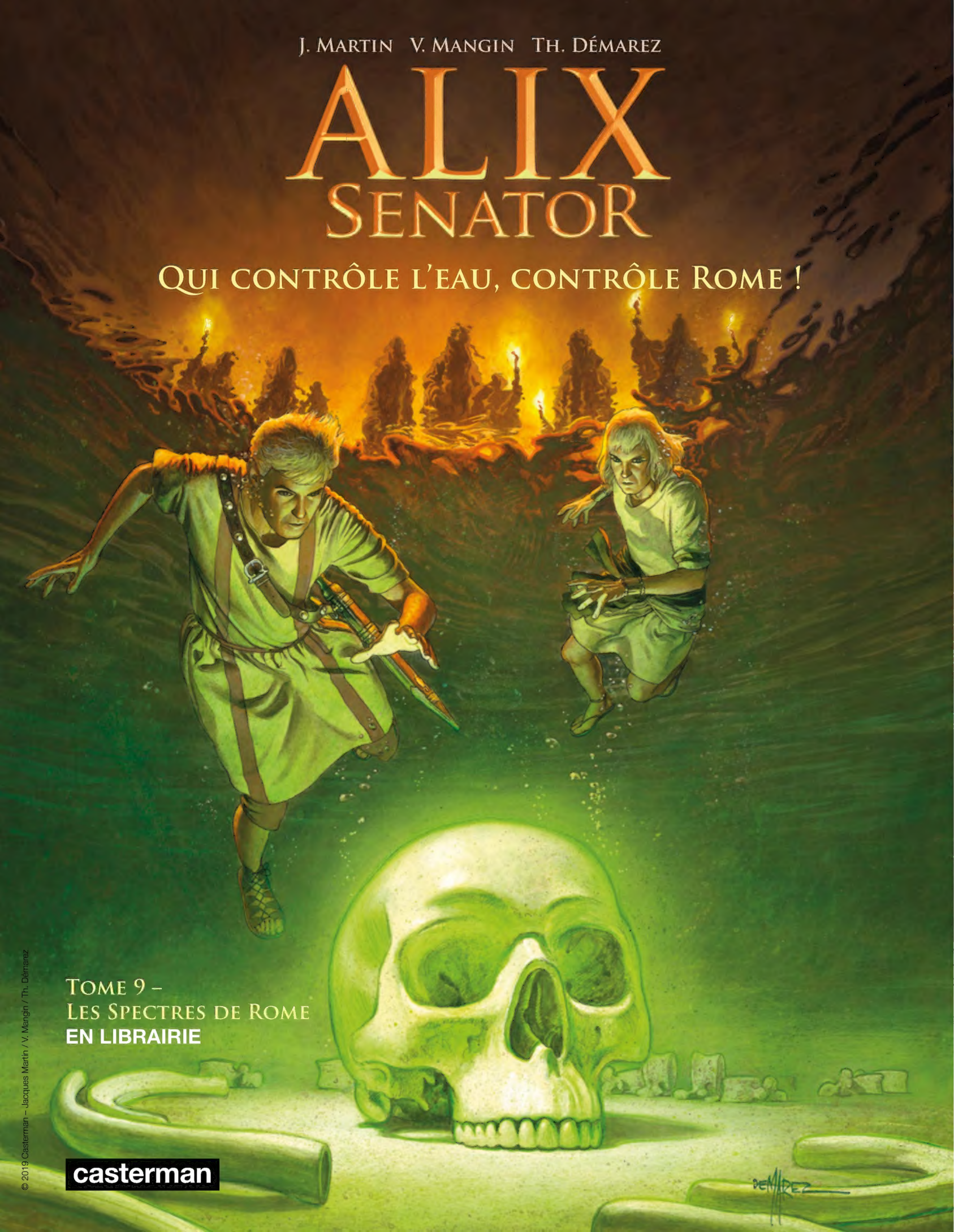
visuel non définitif

SŒUR MARIE-THÉRÈSE T.7
de Maëster et Julien Solé
Glénat, 48 p., couleur, 13,90 €

J. Martin V. Mangin Th. Démarez

ALIX SENATOR

Qui contrôle l'eau, contrôle Rome !



Tome 9 –
Les Spectres de Rome
EN LIBRAIRIE

casterman

© 2019 Casterman – Jacques Martin / V. Mangin / Th. Démarez

MARK WAID FACE À UN MONDE PERTURBÉ

Le festival Quai des Bulles 2019 accueille le scénariste américain Mark Waid. Ce professionnel du *comic book* vient en France présenter sa nouvelle série, *Ignited*. Ce fer de lance de H1, le nouveau label américain des Humanoïdes Associés, en sera aussi la première sortie avec le one-shot *Meyer*. Auteur et directeur du développement du label, Mark Waid nous a offert un tour dans son nouvel univers.

Vous êtes directeur du développement créatif pour H1, qu'est-ce que cette fonction ?

Mark Waid : J'ai sensiblement tout fait dans le monde des comics en trente-cinq ans. J'ai été éditeur, vendeur, scénariste, lettreur… Cette palette a intéressé Fabrice Sapolsky, qui m'a proposé de rejoindre H1, la structure éditoriale dédiée aux comics des Humanoïdes.

Je suis chargé d'étudier tout ce qui relève de l'écriture. John Cassaday occupe la même position sur un plan artistique. On donne tous deux notre avis puis nous décidons avec Fabrice Sapolsky de ce qui sera publié.

Comment l'univers d'*Ignited* a-t-il été bâti ?

Les trois architectes de l'univers, Yannick Paquette, Kwanza Osajefyo et Carla Speed-McNeil ont développé la structure d'un univers partagé. Trois séries, trois groupes de personnages qui vivent dans un monde en crise. Une sorte d'énergie venue de notre inconscient collectif s'y manifeste en dotant certains individus de capacités particulières afin qu'ils essaient de régler ces problèmes.

Vous vous définissez souvent comme optimiste. *Ignited* est-elle votre réponse au monde actuel ?

Je pense que oui. L'Art a la responsabilité de donner à voir ce qu'est notre monde. Je suis tout sauf cynique. Je m'autorise donc à écrire et à superviser ce genre d'histoires, qui sont très positives dans une époque très stressante. Il ne s'agit pas simplement de divertir le lecteur, mais aussi de prendre ses responsabilités.

Ignited traite de meurtres de masse, de contrôle des armes. N'était-ce pas risqué de lancer un nouvel éditeur sur des sujets si sensibles ?

C'était risqué et volontaire. Les seuls comics dont on se souvienne sont ceux qui ont été risqués, qui n'avaient pas peur de dire des choses. Dans *Ignited*, un groupe de jeunes est confronté à un meurtre de masse dans son lycée, et développe des pouvoirs lui permettant de répondre à ce système violent. Il n'y a pas de super-vilain à frapper. Il faut juste gérer des parents dingues ou de fichus politiciens. Je suis pour le contrôle des armes, certains de ces gamins le sont aussi, mais pas tous. J'ai essayé de développer différents points de vue, sinon, cela aurait été trop ennuyeux à la lecture.

Illustré par Philippe Briones, *Ignited* donne à voir la violence de ces meurtres de masse dans des cases monochromes rouge sang.

Je ne voudrais pas que le lecteur se méprenne : nous ne voulions pas exploiter l'horreur de ces actes, mais il n'aurait pas été honnête de traiter d'un tel problème sans montrer l'épreuve par laquelle passent ces jeunes. Nous traitons des conséquences de ces moments et avançons sur une ligne très fine. Phil est parvenu à un juste équilibre dans la représentation visuelle. Très bon dessinateur, il apporte beaucoup aux personnages et les rend « vrais » tout en comprenant ce qu'on attend de la narration.

Comment travaillez-vous avec votre co-scénariste ? Comptez-vous lui laisser la main à terme ?

Nous avions déjà une trame générale pour les quatre premiers épisodes. À partir de là, Kwanza et moi avons beaucoup échangé par internet pour chaque scénario. Désormais, Kwanza propose des idées dont on discute et j'écris moi-même le scénario final. Mais j'ai à cœur que sa voix soit aussi présente dans les histoires que la mienne. Je suis très attaché à cette série, alors je reste à la barre et nous continuons à travailler en équipe.

YANECK CHAREYRE

IGNITED T.1

de Mark Waid, Kwanza Osajefyo et Philippe Briones
H1, 96 p., couleur, 14,99 €

Glénat, éditeur de talents

LONE SLOANE BABEL

Philippe Druillet, Xavier Cazaux-Zago et Dimitri Avramoglou

Sloane, tu ne sais pas renoncer.
C'est même la seule vertu
qui te serve de compas.

ALBUM DISPONIBLE LE 25 SEPTEMBRE

LA CAGOULE

Vincent Brugeas, Emmanuel Herzet et Damour

Un fascisme à la française.

TOME 1 DISPONIBLE LE 9 OCTOBRE

BRAM STOKER DRACULA

Georges Bess

Un chef d'œuvre gothique
à la beauté ténébreuse.

ALBUM DISPONIBLE LE 9 OCTOBRE

MACBETH ROI D'ÉCOSSE

Thomas Day et Guillaume Sorel

Général d'Écosse, on te nommera.
La dame aux mains rouges tu épouseras.
Et enfin, roi tu seras.

TOME 1 DISPONIBLE LE 18 SEPTEMBRE

RETROUVEZ-NOUS SUR

50 ans d'édition Glénat
www.glenat.com

© Editions Glénat 2019

ZOOM

L'internet de la haine
Johanna Vehkoo et Emmi Nieminen

Des Finlandaises journalistes, chercheuses, artistes, engagées en politique, militantes antiracistes et/ou féministes témoignent des violences sur Internet, qu'elles les subissent ou les analysent : fake news, messages diffamatoires, campagnes de dénigrement, harcèlement, menaces de viol ou de mort… Même informés et lucides quant au déversoir de haine que peut être le web et au fait que les femmes en sont les premières victimes, nous sommes sidérés par les faits rapportés de manière posée. Le dessin, vif, délicat, aux couleurs feutrées, met en scène les témoins sans hésiter à utiliser des représentations animalières ou métaphoriques. Narré sans rancœur, cet ouvrage passionnant est indispensable !

Cambourakis, 156 p., couleur, 20 €

BORIS HENRY

Une erreur de parcours
de Denis Robert et Franck Biancarelli

Derniers jours d'exercice pour Sylvestre Ruppert-Levansky, président de Cour d'Assises. Une carrière remarquable. Pourtant lorsqu'un policier retraité le questionne, le passé remonte. Début de carrière pour le juge stagiaire. Une sordide affaire : le tronc humain retrouvé est-il celui de l'amant de Mathilde Wissembourg ? Fasciné par la suspecte, Sylvestre subit le désamour de sa compagne. D'habitude, il est « peu enclin aux débordements de l'âme » mais face à Mathilde, il se perd lentement…

Avec *Une erreur de parcours*, Denis Robert, transposant son premier roman, et Franck Biancarelli brossent sans artifice la nature humaine. Mêlant rêves et sortilèges autant qu'un quotidien des plus banals, ce polar envoûte et questionne.

Dargaud, 160 p., couleur, 18 €

VINCENT FACÉLINA

Retrouvez-les à Quai des Bulles

Toute la ville soupçonna un type, Ray Lamphere, de ce qui ressemblait fort à un meurtre.
Pas seulement parce qu'il avait une sale gueule, mais aussi parce qu'il avait proféré des menaces à l'encontre de Belle...
Mais en cherchant la tête disparue, on retrouva des choses étranges sur le terrain de la ferme...
Des morceaux de gens ci-dessous, chef !
un corps d'homme démembré !
J'ai une cage thoracique par là !
Ici, un tas de portefeuilles vides !
Mais où est passée la tête de Belle ?
Moi, j'ai deux femmes !

DESTINÉES SANGLANTES

Les assassins célèbres n'en finissent pas de fasciner. En témoignent une exposition consacrée à la première tueuse en série française avant et pendant le festival Quai des Bulles et un album où Théa Rojzman et Jeff Pourquié entremêlent informations des plus sérieuses et humour décalé.

Treizième exposition sur le thème « Bande Dessinée et Histoire » organisée par les Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine, *Hélène Jégado : un bol d'Arsenic ?* est consacrée à cette cuisinière bretonne qui défraya la chronique au XIX[e] siècle en assassinant plusieurs dizaines de personnes avec ses plats empoisonnés. Sont réunis ici archives du procès et planches de la bande dessinée Arsenic d'Olivier Keraval et Luc Monnerais, le pari étant de s'adresser aux adultes mais aussi aux enfants (à partir de 7 ans) grâce à des panneaux adaptés.

Théa Rojzman et Jeff Pourquié, eux, content pour un public adulte les destinées sanglantes de tueurs passés à la postérité. Pour *Assassins, Les psychopathes célèbres*, ils ont choisi Jack l'éventreur, Belle Gunness, Marcel Petiot, Erzsébet Báthory, Charles Manson, Adolf Hitler, Mary Bell, Rosemary et Fred West. Si le choix n'est pas des plus originaux, leurs partis pris narratifs le sont davantage.

Le décalage pour rire de l'horreur

Ainsi, le portrait de chaque assassin est effectué par un personnage exerçant une activité précise : « Patrick, numérologue à Rouen » taille celui de Jack l'éventreur, « Ronald, chargé de clientèle à Ivry » dans une compagnie d'assurances raconte à un client l'existence de Belle Gunness… À chaque fois, la profession ou la position sociale de la personne en charge du récit permet d'adopter un point de vue particulier. La narration s'accompagne de dialogues bien sentis et mordants et génère des gags par le décalage qu'elle apporte.

Ce ton absurde contrebalance la noirceur des histoires sans amoindrir l'horreur des faits : ces récits pointent l'absurdité terrifiante et tragique des meurtres en série ou de masse. Il en va de même du dessin de Jeff Pourquié : il varie quelque peu au fil des situations et des personnages, s'ancrant tour à tour dans le réalisme ou dans une dimension burlesque. Si l'agencement des histoires fait apparaître un changement progressif de ton, quelques clins d'œil (« Christian, député-maire des Hauts-de-Seine » qui parle du docteur Petiot n'est pas sans rappeler Patrick Balkany) lient avec humour noir passé et présent.

BORIS HENRY

⇨ DURANT QUAI DES BULLES : EXPOSITION HÉLÈNE JÉGADO : UN BOL D'ARSENIC ?

aux Archives Départementales de Rennes du 10 septembre 2019 au 12 janvier 2020

au centre Allende de Saint-Malo durant le festival Quai des bulles

ASSASSINS, LES PSYCHOPATHES CÉLÈBRES

de Théa Rojzman et Jeff Pourquié
Fluide Glacial, 80 p., couleur, 16,90 €

FACE-À-FACE

HITLER STALINE

L'HISTOIRE EST UNE QUESTION DE POINT DE VUE !

DÉCOUVREZ **FACE-À-FACE**, LA NOUVELLE GRANDE SÉRIE DE BD HISTORIQUES

SUPER AUTOMNE POUR LA GOUTTIÈRE

Cette année, les Éditions de la Gouttière fêtent leurs 10 ans d'existence. Au bout d'une rentrée littéraire tonitruante, elles vous donnent rendez-vous au festival Quai des Bulles de Saint-Malo. Faisons le point sur deux titres symboles du début et de la fin de leur décennie consacrée à la BD jeunesse.

La Fin des Supers ?

Extrait de *Supers* T.5

Au début des Éditions de la Gouttière, le petit Indien Anuki naissait sous la plume de Frédéric Maupomé, illustré par Stéphane Sénégas. Avec le dessinateur Dawid, autre auteur maison, le scénariste créera *Les Supers*, référence du catalogue avec plus de 20 000 exemplaires et une édition US pour le premier tome.

Pour ses 10 ans, l'éditeur verra cette belle série se conclure. Frédéric Maupomé et Dawid seront présents au festival Quai des Bulles pour vous faire découvrir leur cinquième et dernier tome. Maupomé apporte une conclusion fine à l'histoire de ces trois enfants extraterrestres laissés sur Terre par leurs parents. Ses résolutions de récit s'avèrent parfaitement inattendues et dépourvues de manichéisme. Comme elles sont menées tambour battant, autant dire qu'aucun lecteur ne pourra se sentir floué.

Frédéric Maupomé sait aisément parler de sujets très sérieux aux enfants : avec *Supers*, il évoque la torture, le stress post-traumatique ou la confiance à accorder aux adultes, sans que jamais ce ne soit inadapté à leur âge. La tension de l'histoire est clairement traduite en dessins par Dawid. On notera notamment un découpage beaucoup plus nerveux, qui transmet bien la façon dont les événements se télescopent. Au-delà de cette accélération, on retrouve dans le dessin toute la solidité des précédents albums. Il y a une constance dans l'application du dessinateur, qui fait de cette série une des références du moment en bande dessinée jeunesse.

Étonnant Dav

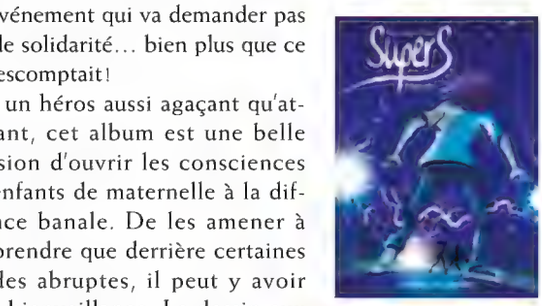
Cette rentrée est aussi l'occasion pour l'éditeur amiénois de présenter un nouvel artiste dans son écurie. S'ils ont su faire rayonner de nombreux talents au fil de cette décade, comme Léa Mazé ou Stéphane Sénégas, La Gouttière accueille désormais des noms plus établis. Après Renaud Dillies, c'est au tour de « Dav le dessineux » d'être publié dans leur joli format à l'italienne.

Longtemps étendard du Gottferdom Studio dans le *Lanfeust Mag*, Dav a choisi ce « petit » éditeur pour sa nouvelle série : *Sous les arbres*. Son premier tome s'attache à un monsieur blaireau taciturne et grognon qui se prépare à l'hiver, comme ses voisins. Un événement qui va demander pas mal de solidarité… bien plus que ce qu'il escomptait !

Avec un héros aussi agaçant qu'attachant, cet album est une belle occasion d'ouvrir les consciences des enfants de maternelle à la différence banale. De les amener à comprendre que derrière certaines façades abruptes, il peut y avoir de la bienveillance. Le dessin aux accents très *cartoon* de Dav fait des merveilles pour accompagner un tel personnage, au point de se placer un cran au-delà de ses productions habituelles. Son travail de la couleur, notamment dans le traitement des décors, apporte une atmosphère unique à cette histoire. De bout en bout de l'album, nous ressentons de la chaleur et de la sincérité.

Si vous êtes présents à Quai des Bulles, ce sera l'occasion de découvrir ces artistes et d'autres encore sur le stand de La Gouttière, sur lequel vous trouverez aussi la plupart des titres de son catalogue. Car c'est aussi cela, dix ans de Gouttière : la défense de leurs albums sur le long terme. Et c'est bien là le rôle d'un éditeur que de faire vendre pendant longtemps les albums qu'il a contribué à créer.

YANECK CHAREYRE



Extrait de *Sous les arbres* T.1

➪ SUPERS T.5
De Frédéric Maupomé et Dawid
La Gouttière, 152 p. couleur, 18 €

➪ SOUS LES ARBRES T.1
de Dav
La Gouttière, 32 p. couleur, 10,70 €

QUAND LE DESSINATEUR DE *Blacksad*
RENCONTRE LE SCÉNARISTE DE *De Cape et de Crocs*

LES INDES FOURBES

De l'ancien au nouveau Monde,
la somptueuse épopée d'un vaurien en quête de fortune

Disponible en librairie

Découvrez
la bande-annonce

EDITIONS DELCOURT

Suivez-nous sur :

évènements

3 Expos BD à Bruxelles

À l'occasion de la Fête de la BD, trois expositions se disputent la vedette dans la capitale belge. *Le fils de Tintin* où sont exposés des croquis de voyage de Jeroen Janssen sera visible gratuitement au musée BELvue, tout comme l'exposition didactique centrée sur *Les enfants de la Résistance*. Conçue pour les enfants à partir de 8 ans, cette dernière propose même un jeu de piste pour animer la visite.
Au BIP se tient l'exposition *Spirou et Bruxelles sous l'Occupation*, où les planches du *Spirou* d'Émile Bravo feront face à l'histoire mouvementée du *Journal de Spirou* durant la Seconde Guerre mondiale.
L'occasion de visiter Bruxelles durant la Fête de la BD, du 13 au 15 septembre, mais aussi avant ou après puisque les expositions sont ouvertes des week-ends en dehors de l'événement.

Musée BELvue et BIP, Bruxelles, jusqu'au 28 novembre

LINE-MARIE GÉROLD

Expo Dracula par Georges Bess

Georges Bess exposera les planches originales de sa magistrale adaptation de *Dracula* de Bram Stoker. Dans un somptueux noir et blanc, discipline dans laquelle il excelle, son trait rigoureux et précis est au service de ce classique incontournable de la littérature fantastique. Sa transposition en images, sa mise en scène, son exploitation des décors plus vrais que nature et l'expressivité des personnages jusqu'au moindre figurant contribuent à faire de cette bande dessinée le sommet d'une prodigieuse carrière. Partenaire graphique de Jodorowsky pour *Le Lama blanc*, *Juan Solo* ou encore *Annibal 5*, Georges Bess a signé ses meilleurs albums en solo tels *Escondida* ou encore *Incredible India* où l'autobiographie n'exclut jamais l'humour.

Galerie Glénat, 22 rue de Picardie, 75003 Paris, du 3 au 22 octobre, entrée libre

SERGE BUCH

50 NUANCES DE BLEU

Après 60 ans d'existence, les Schtroumpfs et leur éternelle jeunesse ont installé leur village à Paris Expo. Une expérience immersive familiale à découvrir vite avant son départ vers une nouvelle ville d'Europe.

Vous avez toujours rêvé d'être petit, bleu et de pouvoir vous faufiler partout ? La Schtroumpf Expérience est faite pour vous ! Sur 1500 m², les visiteurs s'amusent dans un parcours ludique, bourré de technologies, de la réalité augmentée au quiz en passant par le film 3D. Très vite, le visiteur rapetisse pour devenir de la taille d'un Schtroumpf et navigue dans des décors féériques. Si les plus grands peuvent être blasés malgré la beauté des lieux, les petits sont inconditionnellement emballés et ne savent plus où donner de la tête pendant une heure et demie. Notre mission ? Aller chez l'affreux Gargamel qui a construit une machine pour dérégler le climat et détruire la vie de notre village ! D'actualité, n'est-ce pas ? On se balade alors dans la forêt enchantée, on traverse le village des Schtroumpfs, on se fait enlever par Gargamel et ce n'est que le début de l'aventure !

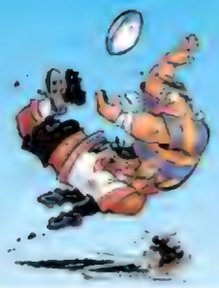
Schtroumpfs ambassadeurs

Pas de répit pour les petits, qui sont constamment en interaction avec les Schtroumpfs via les tablettes et des jeux installés dans chaque tableau. Les parents ne seront pas à l'abri de quelques fous rires en passant devant les photos schtroumpfées !
Mais le clou du spectacle est indéniablement le final : on s'enfuit de chez Gargamel à dos de cigogne via la projection d'un film 3D. Grâce au casque de réalité virtuelle et au siège mouvant à 360°, on s'envole littéralement dans une féerie de sept minutes intenses. Malgré le tarif, très cher pour une famille, les plus jeunes dès 3 ans seront littéralement enchantés par la visite, parenthèse pleine de valeurs positives et de joie qui a raflé le prix de la meilleure exposition décerné par Visit.Brussels début 2019.
Le petit plus : les Schtroumpfs aiment la planète et défendent le développement durable. L'ONU les a donc choisis comme ambassadeurs des 17 objectifs de développement durable dans le monde. Durant l'exposition, vos Schtroumpfs en herbe devront donc trouver les 17 objectifs cachés dans les différentes salles et pourront se familiariser avec ce qu'est le développement durable. Pour les classes intéressées, un dossier pédagogique est téléchargeable sur le site schtroumpfexperience.com.

HÉLÈNE BENEY

LA SCHTROUMPF EXPÉRIENCE

jusqu'au 20 octobre
Paris Expo Porte de Versailles
de 12 à 18€



BAMBOO ÉDITION

LES RUGBYMEN

SORTIE DU TOME 17 EN SEPTEMBRE

Les Rugbymen © Bamboo Édition - BeKa & Poupard - www.bamboo.fr

KONG SONNE DEUX FOIS

Depuis 1933, date de sortie du premier film *King Kong*, les adaptations cinématographiques se succèdent avec des bonheurs divers. Le neuvième art, moins dispendieux, vient de produire deux fruits tout à fait réjouissants : *King Kong* et *Kong Crew*.

King Kong apparaît sur grand écran au plus fort de la Grande Dépression. En 1933, il met en scène la peur de la Bête alors que la véritable bête immonde émerge, sous couvert de démocratie, en Allemagne. Le singe de fiction arraché à son biotope puise ses origines dans un arbre culturel populaire d'un XIX[e] siècle enraciné dans le questionnement sur la bestialité, l'esprit scientifique, le darwinisme et la soif d'exploration.

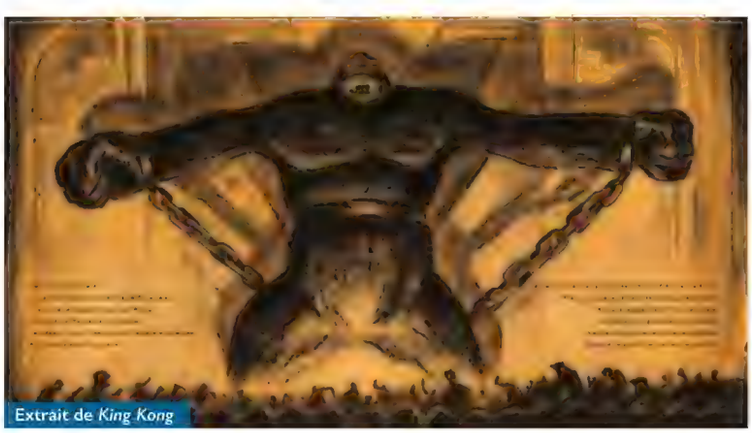
Le film, qui s'attache autant à ces thématiques qu'il se fait l'écho de classiques de la littérature comme *Le voyage au centre de la Terre* et *Le monde perdu*, a eu droit à un superbe hommage en 2004. Dans une édition introuvable depuis, Michel Piquemal et Christophe Blain le font renaître en BD. Remanié, cet album se retrouve à nouveau en librairie, aux côtés de la réécriture complète du mythe par Éric Hérenguel. Débutée en 2018, cette œuvre originale a été publiée sous la forme de deux comics noir et blanc (en anglais) au tirage limité et ressort à présent en VF dans une BD qui bénéficie d'une mise en couleurs et de bonus formidables.

Extrait de *Kong Crew*

Revivre le film

Publié en juin dernier par Robinson, le *King Kong* de Michel Piquemal et Christophe Blain restitue magistralement le film avec le talent combiné de ses auteurs. La narration s'ouvre sur un cinéaste qui s'embarque pour une expédition maritime avec une demoiselle à la dérive. À l'issue d'un voyage vers une île inconnue, l'équipage est confronté à un peuple qui vénère et redoute Kong. Les pratiques sacrificielles des autochtones incitent à la prudence mais l'enlèvement de la Belle et l'amour que lui voue le capitaine du navire vont entraîner ce petit monde au plus profond de la jungle inconnue… jusqu'à la confrontation avec l'impensable.

Blain excelle dans les cadrages imposant une vision symbolique. Il offre des illustrations faites de lourdes matières palpables, qui rendent ses pages de BD muettes virevoltantes et saisissantes. Nul doute que de nombreux parents apprécieront de faire découvrir ainsi cette fable en BD à leurs (grands) enfants.


Extrait de *King Kong*

King Kong alternatif

Le récit d'Éric Hérenguel prend le parti de narrer ce qui se passerait si King Kong était toujours vivant à la fin du film de 1933. En 1947, Manhattan Jungle est devenu un territoire interdit puisque les avions n'ont réussi qu'à blesser la bête qui règne désormais sur la zone. La population a été évacuée dans la précipitation. Les vestiges de la ville subsistent tandis que le biotope a produit des aberrations à foison. Kong, représentant la nature indomptable, est peu à peu devenu malgré lui un enjeu politique intouchable et un projet cinématographique !

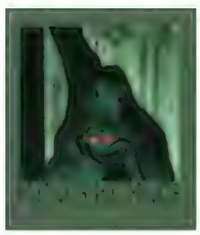
Chargée de cette zone, l'armée veille alors sans prendre de risques. Pourtant, lors d'une mission d'observation, l'aviateur Virgil Price qui devait repérer deux explorateurs illégaux se retrouve égaré dans cet univers redoutable. Son absence a de pénibles conséquences sur le moral du chien mascotte, autant que sur celui de Betty qui en assure la garde depuis le départ du pilote. De leur côté, les deux explorateurs affrontent des créatures cauchemardesques.

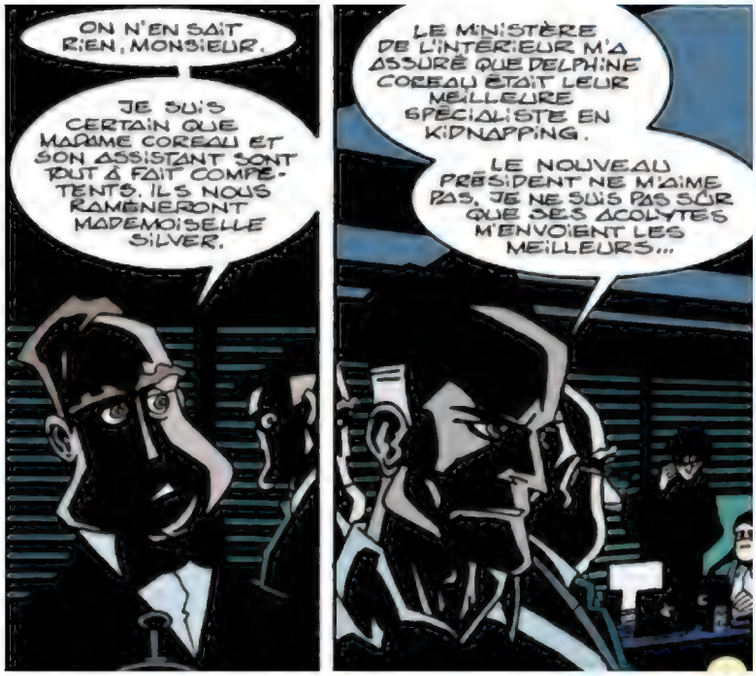
Influence comics dans la dynamique, délicatesse des scènes intimistes, cocktail fantaisiste, romantique et burlesque, l'aventure déclinée dans ce premier volume confine au miracle alchimique. D'autant que le choix a été fait par Ankama de rajouter deux cahiers d'illustrations et de croquis ainsi qu'un aperçu sur l'avancée d'adaptation en dessin animé. Un véritable trésor.

VINCENT FACÉLINA

➪ **KING KONG**
de Richard Piquemal
et Christophe Blain
Robinson, 48 p., couleur, 14,95 €

➪ **KONG CREW**
de Éric Hérenguel
Ankama, 72 p., couleur, 14,99 €




ON N'EN SAIT RIEN, MONSIEUR.
JE SUIS CERTAIN QUE MADAME COREAU ET SON ASSISTANT SONT TOUT À FAIT COMPÉTENTS. ILS NOUS RAMÈNERONT MADEMOISELLE SILVER.
LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR M'A ASSURÉ QUE DELPHINE COREAU ÉTAIT LEUR MEILLEURE SPÉCIALISTE EN KIDNAPPING.
LE NOUVEAU PRÉSIDENT NE M'AIME PAS. JE NE SUIS PAS SÛR QUE SES ACOLYTES M'ENVOIENT LES MEILLEURS...

ALLER-RETOUR POUR L'ARGENTINE

Alors que l'intégrale de *Capricorne* sort chez Le Lombard, Andreas fait ses débuts chez Futuropolis avec *L'Argentine*, un thriller étrange et fantastique où une jeune Française disparaît puis réapparaît mystérieusement à des milliers de kilomètres de chez elle, sans comprendre ce qui lui arrive.

Un matin, Silver, la fille d'un homme politique très influent, conseiller de trois présidents, est enlevée. Elle se réveille en Argentine et réussit à revenir chez elle par ses propres moyens, deux jours plus tard, sans pouvoir donner la moindre information sur ses kidnappeurs. L'inspecteur Coreau, chargée d'élucider cette affaire, piétine malgré les attentes de sa hiérarchie. Elle devine que cette histoire a des ramifications obscures qui vont la mener à la mère de Silver, dans le coma depuis la naissance de sa fille, ou encore aux magouilles du père qui partage des secrets avec l'énigmatique ambassadeur d'Argentine… La tension monte à mesure que s'épaissit cette intrigue-puzzle mêlant fantastique et polar.

La vérité n'est pas toujours ailleurs

À travers ce scénario complexe, Andreas démontre une nouvelle fois sa maestria narrative qui lui permet de jouer habilement avec les enchaînements de séquences, les flash-back et les non-dits, tout en entretenant des atmosphères extrêmement fascinantes et jubilatoires. Le créateur de *Rork* et *Cromwell Stone* nous propose un passionnant one-shot, extrêmement bien ficelé et astucieux. Même si le dessin épuré est moins démonstratif qu'à son habitude, plus axé sur la construction, il reste toutefois très intéressant dans sa finesse et sa science des cadrages, réhaussé par les magnifiques couleurs d'Isabelle Cochet.

Ce voyage en *Argentine* commence comme une banale histoire d'enlèvement pour rapidement glisser vers des rebondissements paranormaux des plus surprenants. Embarquez !

FRÉDÉRIC GRIVAUD

⇨ L'ARGENTINE
d'Andreas
Futuropolis, 96 p., couleur, 18 €

LES MAÎTRES INQUISITEURS
UN ORDRE DE MAGES SURPUISSANTS POUR FAIRE RÉGNER LA PAIX !
LES MAÎTRES INQUISITEURS
NOUVELLE SAISON
LE 16 OCTOBRE EN LIBRAIRIE
soleil
Suivez-nous sur :

Posada
de Lætitia Bianchi

En marge de sa production habituelle, L'Association édite une impressionnante monographie sur le graveur mexicain José Guadalupe Posada (1852-1913), surtout connu ici pour ses *calaveras*. Maquette luxueuse, écriture soignée, les œuvres sont ici parfaitement mises en valeur, classées thématiquement et présentées dans leur contexte et leur diversité. L'artiste travailla exclusivement pour la presse populaire, à une époque où elle n'avait nulle concurrence dans les domaines informatif et récréatif. Ainsi, au-delà de l'histoire du Mexique, c'est celle de l'imprimé qui nous est donnée à comprendre. Burin, zincographie, chromolithographie… Posada fit de contraintes techniques des stimulants créatifs.

L'Association, 320 p., couleur, 45 €

VLADIMIR LECOINTRE

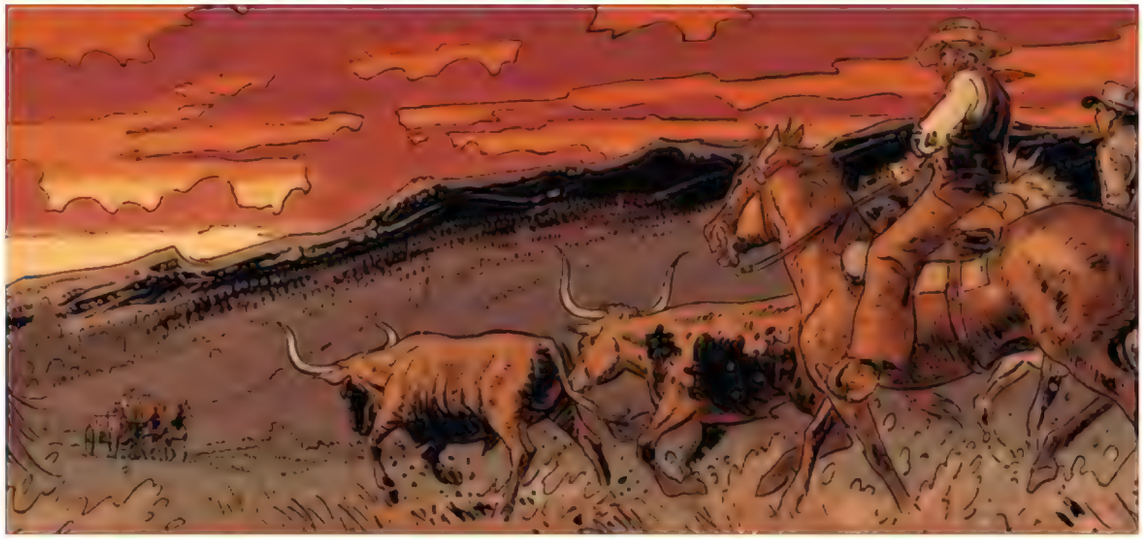
In Waves
d'AJ Dungo

Ce livre est une promesse. Celle d'AJ Dungo faite à Kristen, sa bien-aimée, peu avant le décès de celle-ci, emportée à 25 ans par un cancer des os. La voici immortalisée dans un roman graphique de près de 400 pages en bichromie, au style épuré. En sépia, une histoire du surf, l'une des passions de Kristen. En bleu, l'histoire d'amour des deux jeunes gens : des moments symboliques retraçant en pointillés les dix années qui les ont liés, depuis le lycée. La maladie comme le surf nécessitent du courage pour dépasser sa peur et affronter les épreuves ou les vagues. AJ Dungo rend ici hommage à la mémoire de Kristen sans s'appesantir sur la douleur au quotidien mais en sublimant un amour indéfectible. Remarquable.

Casterman, 376 p., couleur, 23 €.

NATACHA LEFAUCONNIER

DES RAILS SUR LA PRAIRIE



Christophe Bec s'est offert un western, corde qui manquait à son arc. Pour le diptyque *Gunfighter*, il a embarqué avec lui un spécialiste, Michel Rouge. Le dessinateur a mis tout son talent au service d'un scénario volontairement très classique.

En plus de la signature de Bec, c'est celle de Michel Rouge qui interpelle dans cette aventure à grands espaces. Dès la première planche très forte, on comprend que le choix du dessinateur n'est pas un hasard. Pourquoi ce retour au western après la reprise de *Comanche* ou *Marshal Blueberry* ? « *Bec m'a contacté. J'avais abandonné l'idée de faire du western. J'ai eu un projet qui n'a pas bien marché,* Kashmeer, *et on m'avait déjà demandé de refaire un western. J'avais refusé jusqu'au scénario de Bec, qui m'a interpellé* ». Rouge a pris, dès le départ, fait et cause pour ce très classique *Gunfighter*. Il y a des barbelés sur la prairie (titre d'un Lucky Luke), un tueur au colt d'argent (pas d'or), des troupeaux, des ranchers qui ont des comptes à régler et un vieux cow-boy échappé de *Rio Bravo*. Des références qui se sont imposées.

D'où la naissance de cette balade mouvementée en Arizona dans laquelle un tueur, un *gunfighter*, se mêle par hasard d'une rivalité entre éleveurs. Un expansionniste, Wallace, convoite les terres des Cotten, petits propriétaires. On se doute qu'il y a en prime un cadavre dans le placard familial. Même si on ne peut que tomber sous le charme du dessin de Michel Rouge, il avoue que son travail n'a pas été simple : « *J'en ai bavé. Bec ne travaille pas comme Giraud ou Greg. Il n'y a pas de système : le dialogue fait partie de la narration. Il faut le restituer. C'est basique mais fort dans l'action* ! ».

Chevauchée héroïque à fort suspense

Et il a tiré la langue, Michel Rouge, qui travaille en petit format : « *J'ai commencé au-dessus de mes moyens. Au début, j'avais le temps : j'ai dessiné au plus haut de mes possibilités. J'ai ensuite souffert en voulant servir au mieux le scénario tout en travaillant de façon traditionnelle.* » Il a réussi à ce « *que rien ne flotte, tout [soit] posé* » car on est au milieu de l'action, témoin et lecteur privilégié d'un drame qui va monter en puissance.

Le trublion, c'est le *gunfighter* que l'on dirait aussi sorti de *Hell on Wheels*. Mais Rouge n'a pas la télé et n'a jamais entendu parler de la série. Scénario classique ne veut pas dire pour autant sans surprises ou suspense et Rouge d'ajouter : « *Je ne voulais pas connaître les intentions de Bec. Je suis comme un comédien qui suit les indications de son metteur en scène. Mon esprit a imaginé les scènes librement et j'attends le second album pour savoir.* »

Tous les ingrédients sont bien dosés dans cette chevauchée héroïque. On pense à Raoul Walsh, John Ford, jamais à Leone. Bec et Michel Rouge, dont le fils Corentin a assuré les très belles couleurs, ont fait dans le cinémascope vieille école. Rouge retournerait bien, après le western, à des histoires plus mystiques… Tout dépendrait évidemment du scénario.

JEAN-LAURENT TRUC

de Christophe Bec et Michel Rouge
Glénat, 56 p. couleur, 14,50 €

Visions du Futur

Le futur reste à inventer et personne ne sait à quoi il ressemblera.
Raison de plus pour envisager différentes pistes possibles...

Avec ces récits d'auteurs, l'avenir s'écrit en images !

AIÔN

Ludovic Rio

Le temps est une expérience...

Quand son vaisseau intercepte un message de détresse provenant de la planète Aiôn, Lexi Néel voyage déjà depuis plusieurs années à travers la galaxie...
Mais ce qu'elle croyait être une simple mission de sauvetage va l'entraîner au cœur d'une expérience dont elle deviendra elle-même le cobaye.

En librairie

L'HUMAIN

Diego Agrimbau - Lucas Varela

Planète Terre, 500 000 ans dans le futur. Robert a une seule mission...

Envoyé depuis l'ère humaine pour relancer la civilisation sur Terre, Robert découvre une fois réveillé que sa femme est arrivée 100 ans avant lui ! Il ne reste que lui, son psycho-bot nommé Alpha et une nature sauvage qui a repris ses droits... Que peut-il faire – à part devenir fou ?

En librairie

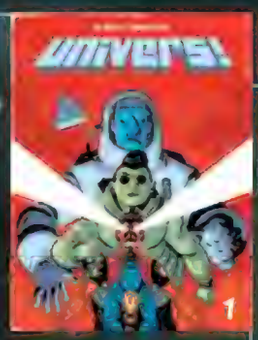
UNIVERS !

Albert Monteys

La fusion parfaite entre les Monty Python et *Black Mirror* !

Albert Monteys laisse libre cours à ses fantasmes et à ses peurs pour conter ces fables, irradiant de mille couleurs, résolument optimistes tout en étant fondamentalement inquiétantes.

En librairie le 06 septembre 2019



TREMEN

Pim Bos

Une odyssée surréaliste et muette au graphisme époustouflant !

Un voyageur, accompagné de son étrange monture, traverse un pays délabré.
Sur son passage, il provoque des situations absurdes et souvent mortelles pour ceux qu'il rencontre...

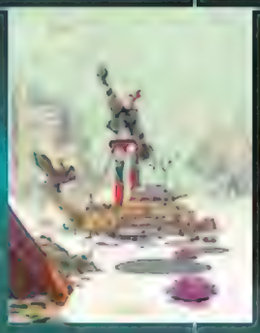
En librairie le 06 septembre 2019

MÉCANIQUE CÉLESTE

Au lendemain d'un effondrement généralisé, le destin des nouveaux peuples se joue à la Mécanique Céleste !

Dans l'actuelle forêt de Fontainebleau, Aster vit en marge de la cité agricole de Pan. Lorsque la puissante république militaire de Fortuna menace d'envahir Pan par la force, Aster et son ami Wallis devront s'en remettre à la Mécanique Céleste, le rituel d'affrontement sacré de Fortuna.

En librairie le 27 septembre 2019



SOON

Thomas [illegible] Bergeron [illegible]

Après un siècle de catastrophes l'humanité a dû se réinventer. Doit-elle aussi renoncer à son désir d'exploration ?

Simone fait partie d'une mission d'exploration spatiale dont elle ne reviendra pas.
Avant le grand départ, elle emmène son fils en road-trip à la découverte des 7 dernières zones encore habitées.

En librairie le 25 octobre 2019

DARGAUD

© *Aiôn* – Ludovic Rio / Dargaud 2019

Inrockuptibles

L'IRLANDE DU NORD EMPRISONNÉE

Plusieurs livres et films ont raconté la révolte des Nord-Irlandais contre un gouvernement britannique sanguinaire. Avec son récit centré sur Long Kesh, Stéphane Heurteau signe un nouveau polar taillé à la hache sur fond d'Histoire. Une œuvre majeure.

JE CONNAIS VOS MOTIVATIONS ET VOTRE DISCOURS... MAIS QU'Y GAGNEZ-VOUS ? VOTRE COMBAT A-T-IL AVANCÉ ? AVEZ-VOUS OBTENU QUOI QUE CE SOIT ?
QU'EST-CE QUE ÇA VOUS FAIT D'ÊTRE ASSIMILÉ À UN CRIMINEL, UN MEURTRIER ?
JE N'EN AI PAS L'IMPRESSION.
2 MATONS DE LA PRISON POUR FEMMES D'ARMAGH SONT MORTS ASSASSINÉS PAR VOS AMIS DE L'IRA.

Dans les années 1970, le pouvoir britannique écrase l'Irlande du Nord sous son joug. Ils sont plusieurs à farouchement s'opposer à cette colonisation des temps modernes, décuplée par le gouvernement Thatcher. Dix se battront jusqu'à la mort, après la grève des couvertures, des vêtements, puis de l'hygiène et de la faim. Parmi eux, Bobby Sands, leur leader. Il a connu le pire dans les geôles de Long Kesh, la prison de Maze. Jusqu'à son dernier souffle. Cette BD aussi réussie qu'horrifiante raconte son combat, mais aussi un projet d'évasion. Stéphane Heurteau nous parle de Long Kesh, son roman graphique puissant et éprouvant.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé aux prisonniers nord-irlandais ?

Stéphane Heurteau : Ado, je les ai vus revêtus de couvertures à la télé. Comme on les appelait les *Blanket men*, je croyais qu'ils volaient de la blanquette ! Ils étaient très maigres, nus, avaient les cheveux longs, les yeux exorbités et une volonté farouche. Je me suis dit qu'il faudrait que je fasse quelque chose sur eux un jour. Trente ans plus tard, lors d'un premier voyage en Irlande, nous étions logés chez un musicien du Donegal. Il avait un pub privé dans son jardin et un mausolée en hommage aux dix grévistes de la faim dans la prison de Long Kesh, dont Bobby Sands. Ça a relancé mon idée.

Trouver un éditeur a-t-il été difficile ?

Oui, le projet a été refusé deux fois par Dargaud, mais aussi par Casterman, Bamboo... Je ne suis pas assez banquable ! Mais ce sujet me tenait à cœur et même s'il m'a pris cinq longues années dont deux de travail à temps plein, il fallait que je le mène au bout.

Vos recherches historiques sont colossales...

Oui, j'ai regardé pas mal de films : *Hunger, Au nom du père... Bobby Sands jusqu'au bout,* de Sam Millar (qui préface la BD) est devenu mon livre de chevet. Je me suis aussi beaucoup servi des archives de l'Ina et de la BBC et je suis retourné en Irlande.

Qu'est-ce qui vous a le plus fasciné chez ces prisonniers politiques ?

Leur volonté démesurée qui force le respect et leur charisme : aller au bout de ses idées à ce point-là, c'est démentiel.

PIERRE FONTANIER

de Stéphane Heurteau
Long Bec, 161 p., couleur, 20 €

LA GUERRE N'EST PAS TERMINÉE.
ELLE A SEULEMENT CHANGÉ DE VISAGE.
WARNAUTS & RAIVES
PURPLE HEART
VOTRE NOUVELLE SÉRIE POLAR
TOME 1 DISPONIBLE LE 13 SEPTEMBRE
LE LOMBARD
BRUXELLES
PURPLE HEART
© WARNAUTS - RAIVES / LE LOMBARD 2019

SF : LE FUTUR COMME HORIZON

Prenez un aller simple pour l'avenir avec ces courts récits de science-fiction à dévorer sans modération.

L'HUMAIN

de Diego Agrimbau et Lucas Varela

Un homme, Robert, foule le sol de la Terre après 549 000 ans d'absence humaine. Désormais jungle luxuriante, la planète abrite d'étranges créatures. Robert se met en tête d'y retrouver June, son épouse, et de mener à bien leur mission : repeupler les lieux.
Conte philosophique qui revêt la forme d'un récit de science-fiction, *L'humain* analyse avec brio, poésie et lucidité les travers de l'Homo sapiens. Lucas Varela utilise judicieusement découpage et mise en page, privilégiant la fluidité. Son dessin à la ligne claire élégante et chaleureuse déborde régulièrement des cases. Ce parti pris entre en résonnance avec le thème au centre de ce bel album : la faculté de l'humain à courir à sa perte.

Dargaud, 144 p., couleur, 21 €

BORIS HENRY

Extrait de *L'humain*

KEBEK T.1

de Philippe Gauckler

Lorsqu'au nord-ouest du Québec, une cavité souterraine se dévoile après un glissement de terrain, on y découvre une sphère gigantesque faite de diamant noir. Roy Koks, exploitant d'une mine proche, et Natane, géologue, constatent que la sphère est creuse et cherchent logiquement à en extraire tous les secrets. Philippe Gauckler, pur auteur de la génération *Métal Hurlant*, s'inspire très librement de l'un des ouvrages les plus romantiques de René Barjavel pour créer en BD une histoire passionnante de science-fiction intelligente, simple et efficace. On se délecte en particulier de la lente montée en tension dramatique du scénario qui sait jouer de notre impatience avec talent. De la patience, il en faudra encore pour attendre l'arrivée du second tome de ce diptyque très prometteur.

Daniel Maghen, 88 p., couleur, 19 €

NICOLAS ADOLPHI

MÉCANIQUE CÉLESTE

de Merwan

En 2068, l'explosive Aster vit en marge de la cité de Pan, au cœur de la forêt de Fontainebleau. Pour survivre dans un monde ravagé, elle parcourt les ruines d'une zone contaminée en compagnie de Wallis. Ils auraient pu continuer longtemps ainsi si un émissaire de la cité de Fortuna n'avait pas débarqué à Pan avec un ultimatum…
Avec *Mécanique Céleste*, Merwan passe d'un récit de survie et d'exploration ultra-énergique à une critique sociale agrémentée de face-à-face sportifs épiques. Son dessin toujours en mouvement et ses couleurs aquarelles offrent une profondeur inattendue à son univers post-apocalyptique que l'on quitte presque à regret. De ces récits fulgurants qu'on adore dévorer à toute allure.

Dargaud, 200 p., couleur, 24,99 €

LINE-MARIE GÉROLD

TREMEN

de Pim Bos

Impressionnant premier album de l'illustrateur néerlandais Pim Bos, qui propose une œuvre muette en noir et blanc, aussi esthétique qu'énigmatique. La silhouette errante d'un traqueur solitaire se détache de l'atmosphère grise et épaisse qui dissimule des humanoïdes monstrueux, des tuyaux, des boyaux, des vers de mer, des montures sans tête qu'il faut recharger à la pompe.
De ce monde post-apocalyptique baigné d'ombres et de lumière froide, où règne un silence oppressant, surgissent quelques repères. Parmi eux, le célèbre tableau *Nighthawks* d'Edward Hopper, mais aussi des personnages de Moebius (Arzach) ou de Philippe Druillet (Vuzz), ce dernier signant d'ailleurs la préface du présent album. Un passage (« tremen » en breton) incontournable !

Dargaud, 64 p. n&b, 14,99 €

NATACHA LEFAUCONNIER

PRÉFÉRENCE SYSTÈME

d'Ugo Bienvenu

Voici *Fahrenheit 451* à l'heure du stockage des données numériques et du libéralisme effréné. Pour son quatrième livre, Ugo Bienvenu rend également un hommage appuyé à Kubrick et convoque K. Dick et Asimov. En bande dessinée ses racines puisent aussi bien dans le *Métal* le plus *hurlant* que dans le Japon des robots-samouraïs.
Au-delà de l'intelligence du scénario et de la finesse de l'observation des rapports sociaux et du langage, ce qui est remarquable chez cet auteur, c'est son aspiration à la beauté qui ne se départit jamais d'un attachement assumé aux formes les plus vulgaires de la culture mercantile et populaire. Cette mise à plat des repères et cette curiosité œuvrent à la singularité de son regard.

Denoël Graphic, 168 p., couleur, 23 €

VLADIMIR LECOINTRE

FAR AWAY FROM HOME

« C'est l'histoire d'une bande de pirates qui partirent à leur corps défendant chercher un livre qui n'existait pas, pour sauver un univers à l'agonie dont personne n'avait plus rien à foutre. »

Pardon pour la citation qui tient lieu de *spoiler*, mais elle a tout d'une note d'intention. Et pourtant… ! Baroque, absconse, merveilleuse et fascinante, telle est l'œuvre de Philippe Druillet. Ce graphiste de génie et pionnier de la *space dark fantasy* a fait exploser les limites de la bande dessinée, avec des compositions grandioses où la recherche d'effets visuels spectaculaires et inspirants l'emporte sur le souci de plausibilité et même de lisibilité. Ouvrir un livre de Philippe Druillet est une expérience plus proche de la visite d'un musée halluciné que de la lecture, tant l'histoire passe au second plan à cause du choc esthétique. Lone Sloane, son personnage le plus récurrent, est un néo-terrien aux yeux rouges. Devenu quasi-divin au fil de ses aventures, il sillonne l'univers à bord de son vaisseau légendaire, le Ô Sidarta, et affronte différents tyrans et démons, dont son éternel rival, Shaan le maudit.

Si la place nous manque pour célébrer le génie de Druillet, l'idée d'une reprise de *Lone Sloane* nous semblait pour le moins audacieuse (se glisser dans le sillage de Druillet, quoi de plus casse-gueule ?) pour ne pas dire blasphématoire (ajouter un épisode à *Lone Sloane*, pour quoi faire !?). Mais voilà *Babel*, un délire post-Druillet convaincant sur le plan visuel (c'est à s'y méprendre) mais souffrant d'un livret si amphigourique qu'il en devient soporifique. Un exemple ? Au lieu d'un simple « *C'est ton destin* », le scénariste écrit « *Bientôt, cette nécessité étrange qui ordonne aux développements des mille et une vies t'ayant mené jusqu'ici, couronnera d'un point final le roman de tous tes efforts* ». Visuellement fidèle, mais pas enthousiasmant.

JÉRÔME BRIOT

⇨ LONE SLOANE, BABEL

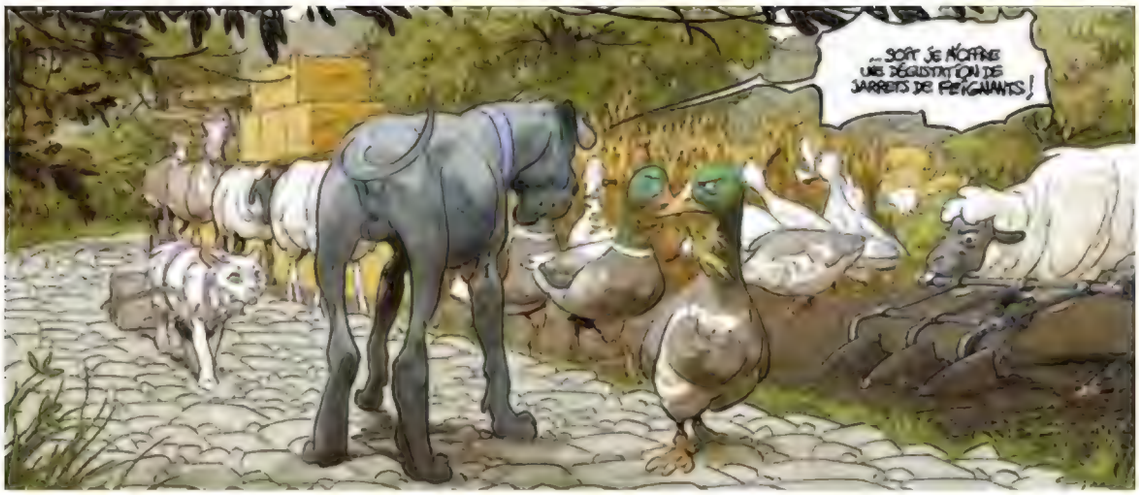
de Xavier Cazaux-Zago et Dimitri Avramoglou

d'après Philippe Druillet

Glénat, 84 p., couleur, 19 €

UNE FABLE OPTIMISTE ET MILITANTE

Dans une ferme fortifiée, abandonnée par les humains, une basse-cour variée se retrouve sous la domination d'un taureau sans pitié. *Le Château des animaux* est une œuvre violente et picaresque. Elle transpose le fascisme dans un récit animalier signé par Xavier Dorison et dessiné par un jeune prodige fascinant, Félix Delep.



Mais qu'a donc voulu montrer Xavier Dorison dans ce *Château des animaux* que Casterman a prépublié en gazettes ? Qui est ce taureau dominateur, sanguinaire et prétentieux prénommée Silvio, comme un certain homme politique italien ? « *On pense à Berlusconi mais c'est une allusion à tous ces dirigeants qui se sentent légitimes parce qu'ils ont de gros muscles* », résume Xavier Dorison. Silvio applique un régime de terreur à tous les animaux du Château, une bâtisse qu'ils remettent en état sous la garde d'une milice canine et d'un coq odieux. Il n'hésite pas à valider des exécutions sommaires en cas de rébellion ou des trafics abominables.

Dorison n'a pas écrit son histoire par hasard : « *Je voulais rendre hommage à ma façon à un récit qui m'avait marqué*, La Ferme des animaux *d'Orwell. Mais aussi de raconter une histoire qui montre que toutes les révolutions peuvent bien se terminer. Enfin je souhaitais parler de non-violence.* » Dorison est formel : « *Le scénario est totalement original. Ce n'est pas une adaptation du roman d'Orwell* » qui lui traitait d'une révolte animale contre les humains, satire acerbe du stalinisme.

La violence impuissante

Au Château, il y a de la révolution dans l'air contre ce régime totalitaire et meurtrier. « *Silvio justifie ses actions par une menace extérieure. Le dictateur se place en sauveur face à elle. Mais la violence est le pire des moyens pour changer les choses.* » Et c'est là que Dorison innove : « *On s'aperçoit que la violence a parfois permis de résoudre les problèmes à court terme mais les a aussi reportés à plus tard* ». D'où des héros, Miss Bangalore la chatte et César le lapin gigolo, qui vont jouer la carte de l'humour. Xavier Dorison continue sa démonstration : « *Pour montrer une libération, il faut décrire l'oppression que subissent ces animaux, expliquer que leur révolution violente n'a aucune chance de marcher. Ce sont les dictateurs qui ont la force avec eux. C'est une BD militante mais optimiste* ». Mais la révolution n'est pas gagnée : il y aura quatre albums pour y arriver.

Félix Delep, jeune dessinateur, est le maître d'œuvre de cet édifice avec un trait somptueux, riche, bouillonnant de vie. À 24 ans, c'est son premier vrai chantier. « *Un jour, je reçois quatre dessins signés par Félix. Je tombe de ma chaise. C'était parfait !* », se souvient Dorison, qui avait été son prof de scénario à Émile Cohl. Mais d'où vient Félix Delep ? « *C'est Lewis Trondheim qui m'a fait plonger dans la BD. Il m'a proposé de faire une histoire courte animalière pour Spirou. Un éditeur de Casterman a envoyé ces dessins à Xavier.* » avoue simplement Félix. Si on lui demande ses influences, il parle de Don Bluth et ses films d'animation *Brisby et le secret de Nimh* et *Fievel* mais aussi des classiques animaliers de Disney comme *Robin des Bois*. Le dessin de Delep est désormais totalement sur tablette, couleurs comprises, qu'il assure avec une belle maîtrise. Il se souvient cependant qu'au début « *toute la machine semblait en marche mais je n'avais pas les personnages bien en main. J'aurais dû faire plus de recherches parce que j'ai mis deux ans et demi pour ce premier album* ».

Pas évident de réinventer en BD le genre animalier depuis Calvo ou Guarnido. Le résultat est, sur tous les plans, impressionnant de qualité, de lyrisme et de beauté. On est totalement pris par les ambiances violentes de cet univers concentrationnaire dont l'espoir n'est pourtant pas exclu, si bien restitué par Dorison et Delep qu'il va falloir suivre de près.

JEAN-LAURENT TRUC

LE CHÂTEAU DES ANIMAUX T.1

de Xavier Dorison et Félix Delep
Casterman, 80 p., couleur, 15,95 €

"... Que faisait ce truc sous terre ?
D'où provenait-il ?... Toutes les hypothèses
ont été envisagées, sauf celles que l'esprit
n'était pas prêt à concevoir..."
PHILIPPE GAUCKLER
KEBEK
I - L'ÉTERNITÉ
DM

TOME 1/2 - LE 22 AOÛT EN LIBRAIRIE - WWW.DANIELMAGHEN.COM

Une vie de moche
de François Bégaudeau et Cécile Guillard

Dans une société où l'injonction à la beauté est permanente, la majorité des femmes développe des complexes. En racontant la vie d'une femme laide, François Bégaudeau et Cécile Guillard ont trouvé le moyen le plus ingénieux de faire passer un discours féministe et humaniste. On la suit de son enfance, confrontée à la cruauté des autres, à l'adolescence encore plus difficile jusqu'à sa vie d'adulte célibataire et stigmatisée. Les femmes au physique banal ou ingrat, celles qui ont du charme et même les belles qui attirent tous les regards : toutes se reconnaîtront dans ce portrait sensible dont le trait doux tranche avec la dureté des propos. Un album si bien écrit qu'on le croirait autobiographique.

Marabulles, 208 p., n&b, 25 €

LOUISA AMARA

Seuls sont les indomptés
de Max de Radiguès et Hugo Piette

États-Unis, années 1950. Jack Burns continue à se déplacer à cheval et à dormir à la belle étoile. Il est résolu à sortir de prison son ami Paul, incarcéré car il est objecteur de conscience.
Max de Radiguès au scénario et Hugo Piette au dessin adaptent le roman d'Edward Abbey. Il en résulte une œuvre forte qui repose sur une belle maîtrise des atmosphères. Les auteurs jouent sur les contrastes et un découpage sec qui varie à très bon escient les cadrages et la taille des plans. Quant au dessin, il recourt à un trait nerveux et à des aplats de couleurs saturées. Cela va comme un gant à la noirceur lucide du propos : ici, le danger pour l'homme provient davantage de ses congénères que de la nature sauvage qu'il côtoie.

Sarbacane, 176 p., couleur, 24 €

BORIS HENRY

À L'EST, DU NOUVEAU !

Le grand Nicolas de Crécy s'aventure sur les chemins de l'autobiographie et livre une œuvre admirable, étonnante, riche et lumineuse. En un mot : incontournable !

CET HOMME-LÀ - UN BERGER - ÉTAIT SINGULIER : YEUX VAIRONS DE COULEUR INDÉFINISSABLE, CHANGEANT SUIVANT LA LUMIÈRE, VISAGE HOLLYWOODIEN, MOUSTACHE SOIGNÉE.
IL TRÔNAIT, OLYMPIEN, SUR NOTRE DÉCHETTERIE LITTÉRAIRE, SEREIN ET PICTURAL. J'AVAIS LE SENTIMENT D'AVOIR À BORD UNE AQUARELLE DE DELACROIX (PÉRIODE CARNETS DU MAROC).

À l'été 1986, Nicolas de Crécy et l'un de ses cousins partent en vacances en voiture, direction l'Est lointain, celui-là même qui les rapproche de Tchernobyl et de sa centrale nucléaire qui vient de faire des siennes.

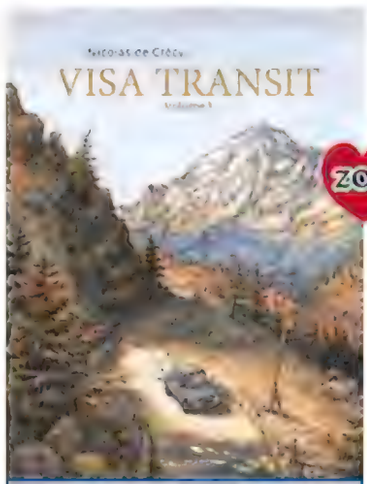
Le travail de la mémoire

Si Nicolas de Crécy a réalisé des carnets de voyage, il ne s'était encore jamais aventuré sur le terrain de l'autobiographie. Cet album, sans doute l'un de ses plus classiques, n'en demeure pas moins singulier et poétique. Le récit n'hésite pas à s'éloigner d'une construction chronologique, à recourir aux retours en arrière, bonds en avant et associations d'idées. L'écriture, précise, s'attache aux pensées suscitées par les lieux, les personnes croisées ou, plus encore, l'expérience qu'a constitué cette traversée automobile de l'Europe à l'Asie. Au fil des pages, s'amorce une réflexion sur le voyage (ses contraintes, ses plaisirs), la géopolitique (des années 80 à aujourd'hui) ou la mémoire, notamment via d'autres souvenirs (familiaux, de colonie…) et l'acceptation du processus de recomposition à l'œuvre avec celle-ci.

Touchante introspection

Tout semble mis en œuvre pour mener une introspection surprenante et fertile. Ce voyage improvisé avec une Citroën Visa Club bonne pour la casse a manifestement eu valeur d'odyssée pour les deux cousins davantage habitués à une « vie confortable et casanière ». Nicolas de Crécy a rarement baissé la garde comme il le fait avec cette mise à plat sensible.
Si la virtuosité graphique est bien entendu de mise, ce qui frappe d'emblée, c'est le soin apporté à la lumière et à ses effets. Cela témoigne pleinement de l'art de l'auteur, de l'importance qu'il accorde au trait qui structure et délimite comme à la couleur qui apporte chair, volume et ampleur. Sobre par le ton et visuellement luxuriant, ce *Visa transit*, d'une grande beauté, fait briller le regard du lecteur et touche profondément. Mille mercis monsieur de Crécy pour ce si bel ouvrage !

BORIS HENRY



de Nicolas de Crécy
Gallimard, 136 p. couleur, 22 €

ON EST CHEZ NOUS

Runberg - Truc - Otero

1. SOLEIL BRUN

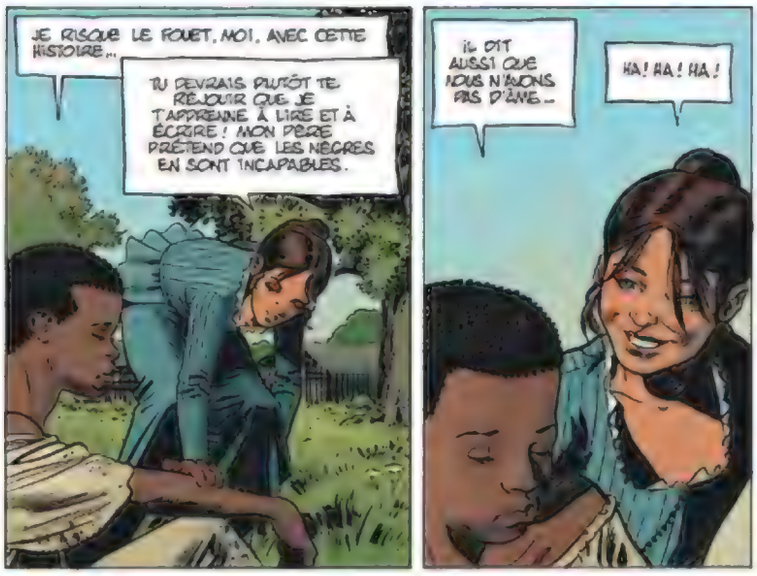
Robinson

LA BD CHOC AU CŒUR DE L'EXTRÊME DROITE FRANÇAISE

EN LIBRAIRIE LE 4 SEPTEMBRE

LA HONTE EN HÉRITAGE

Louisiana met en scène une plantation du Sud des États-Unis, dépeignant en creux l'évolution de la condition noire. Intrigues familiales, violence et désirs d'émancipation s'articulent dans un cadre réaliste mis magnifiquement en images.


JE RISQUE LE FOUET, MOI, AVEC CETTE HISTOIRE...
TU DEVRAIS PLUTÔT TE REJOUIR QUE JE T'APPRENNE À LIRE ET À ÉCRIRE ! MON PÈRE PRÉTEND QUE LES NÈGRES EN SONT INCAPABLES.
IL DIT AUSSI QUE NOUS N'AVONS PAS D'ÂME...
HA! HA! HA!

En 1961, trois ans avant l'abolition de la ségrégation aux États-Unis, des enfants lisent le romanesque *Autant en emporte le vent*, ce qui leur donne envie de demander à leur grand-mère de raconter ses souvenirs d'enfance. Elle refuse, mais un peu plus tard dans la soirée elle éprouve le besoin de se confier à sa fidèle domestique. Elle ouvre son récit en 1805 pour évoquer l'histoire de ses ancêtres dans une plantation de Louisiane.

Le récit décrit bien à quel point les esclaves sont considérés comme de simples achats à rentabiliser : l'exploitation maximale de la force des Noirs s'y déroule à grand renfort de coups de fouet pour mater les récalcitrants ou punir les exténués. Raconté du point de vue des femmes blanches, le quotidien est aussi décrit avec son lot de misogynie et de viol des femmes esclaves.

Un double combat

Il ne s'agit pas seulement de dénoncer l'esclavage, mais aussi les violences dont sont victimes les femmes, quelle que soit leur couleur. Le découpage et la subtilité des dialogues rendent ce double réquisitoire de Léa Chretien palpitant. Quant au dessin, c'est une fort agréable surprise. Gontran Toussaint avait déjà publié chez Dargaud deux albums historiques mais la densité des textes et le grand nombre de cases y empêchaient son trait de respirer.

Admirateur du travail de Jean Giraud, il livre là des planches superbes, à l'atmosphère évocatrice chargée en non-dits. Gontran Toussaint s'impose comme un nouveau nom à retenir dans la catégorie des dessinateurs réalistes classiques et *Louisiana* comme une saga à suivre…

JEAN-PHILIPPE RENOUX

➪ LOUISIANA T.1
de Léa Chretien et Gontran Toussaint
Dargaud, 56 p., couleur, 14 €

RECOUDRE LE FIL DE SON EXISTENCE

Judith Vanistendael suit une femme engagée dans l'humanitaire qui a du mal à séparer vies professionnelle et familiale. Il en résulte un album essentiel, dense et fort.

Chirurgienne, Pénélope exerce son métier sur des conflits, rentrant chez elle pour quelques mois avant de repartir plusieurs années. Le décalage entre ce qu'elle vit sur le terrain à tenter de sauver des vies et son existence familiale, avec les tracas du quotidien, lui pèse de plus en plus.

De la porosité

Rapidement, cet album met en scène les deux vies de Pénélope par un montage parallèle saisissant : durant douze pages, les cases supérieures rapportent l'existence de sa fille, tandis que les vignettes inférieures montrent comment, au même moment, la chirurgienne tente de sauver une jeune Syrienne. Cela indique d'ores et déjà l'importance de la porosité entre les instants professionnels et familiaux.

Les partis pris de l'autrice, variés et judicieux, en disent également long : cases non closes par une limite nette, recours aux doubles pages, dessin semi-réaliste intense, couleurs aqueuses (avec une utilisation précise du rouge) qui peuvent s'entremêler et dépasser les contours… Là aussi, tout va dans le sens de la porosité et du débordement, reflétant ceux au cœur de la vie de Pénélope. Comme dans ses albums précédents (*La jeune fille et le nègre*, *David les femmes et la mort*, *Salto*), Judith Vanistendael retranscrit avec grande justesse des petits riens (postures, expressions ou gestes) et va au fond des choses, de manière directe, sans pathos, mais avec délicatesse. *Les deux vies de Pénélope* s'avère l'une des bandes dessinées incontournables de cette rentrée.

BORIS HENRY

➪ LES DEUX VIES DE PÉNÉLOPE
de Judith Vanistendael
Lombard, 160 p., couleur, 19,99 €

ROSSI

APIKIAN

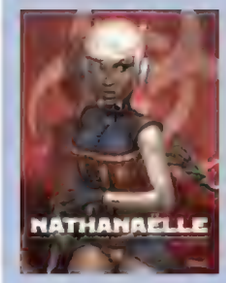
LA BALLADE DU SOLDAT ODAWAA

UN WESTERN SAUVAGE AU CŒUR DU NO MAN'S LAND DE 14/18

EN LIBRAIRIE LE 30 OCTOBRE

casterman

Nathanaëlle
de Charles Berberian et Fred Beltran



Dans un futur dystopique, l'élite de l'humanité ne meurt plus. Les plus puissants sont régénérés ou se réincarnent en robots. On peut même choisir son type de robot ! Melville, par exemple, est devenu un robot ménager spécialisé dans le café : dosé au milligramme près, c'est son truc ! Avec *Les Technopères* et *Megalex*, Fred Beltran s'est taillé une solide réputation de dessinateur minutieux au trait élégant et glacé. On ne l'attendait donc pas dans un registre de science-fiction parodique voire grotesque. Et pourtant : *Nathanaëlle*, scénarisé par Charles Berberian, est un one-shot de politique-fiction dont l'humour cache à peine les ambitions allégoriques. *Upgrade Yourself* !

Glénat, 96 p., couleur, 18 €

JÉRÔME BRIOT

Karma City T.2
de Pierre-Yves Gabrion

L'enquête menée par les agents Cooper, Asuka et Napoli met en évidence un complot qui s'étale jusqu'aux plus hautes sphères, mettant en danger l'équilibre de Karma City dont tout le système est censé être bâti sur l'intérêt commun. Heureusement, les Alchimistes leur viennent en aide pour les guider… Dans la course-poursuite qui s'en suit, les agents vont tout tenter pour démanteler le complot et peut-être sauver l'humanité entière ! Pierre-Yves Gabrion conclue son fascinant récit qui interpelle sur notre libre-arbitre, sur la notion de société idéale et sur ses dérives. Sur fond de science-fiction mâtinée de polar savoureux, l'artiste achève de nous captiver avec son graphisme magnifique.

Dupuis, 184 p., couleur, 20,95 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD

CAPE ET HANDICAP

Dans *Apprendre à tomber,* Mikaël Ross raconte comment les repères de Noël s'effondrent avec l'hospitalisation de sa maman. D'une couverture de survie, le jeune handicapé fait une cape d'or. Que l'aventure commence !

Noël Stoppe est aux anges. Le jour de son anniversaire, sa maman lui offre deux places pour le concert de son groupe préféré, « Assez d'essai », qui passera dans leur ville de Berlin au mois de septembre suivant. Mais le soir même, il se passe quelque chose de grave. Même Noël, qui présente une déficience mentale, s'en rend compte : sa mère gît au sol dans la salle de bains. Il réussit à prévenir les secours, mais à l'hôpital, on le laisse seul. Il ne comprend pas très bien pourquoi sa « mamoune » adorée est dans le « comme-ah » après un « ah-vécé ». Alors il s'empare de la couverture de survie pour se faire une cape d'or et s'enfuit.

À la rencontre de la différence

Trois ans après *Totem* (avec le scénariste Nicolas Wouters), pépite BD à Montreuil en 2016, l'Allemand Mikaël Ross revient en solo avec *Apprendre à tomber*. Il raconte comment un adolescent aux joues rondes voit son monde familier s'écrouler lorsqu'on le conduit dans un foyer pour personnes handicapées, situé à plus de 200 km de chez lui. C'est au travers du regard de Noël et avec les mots qu'il réarrange à sa façon que l'on s'intègre dans cette communauté. Il y a Valentin le pointilleux, accro aux chiffres, Alice le pot de colle, sans oublier Pénélope, dont Noël tombe amoureux avant de tomber des nues lorsqu'elle le repousse. Or tomber, ça s'apprend, nous enseigne cette histoire.

Point d'apitoiement ici ! Le handicap fait partie de la personnalité. Loin d'être « simple d'esprit », Noël est une personne sociable, altruiste, instinctive, qui se sort de situations difficiles. Un personnage aussi atypique qu'attachant, que l'on quitte la gorge nouée, en espérant que tout ira bien. Cette rencontre avec la différence est aussi l'occasion de voyager dans de multiples décors. Le dessin aux crayons de couleur, sans encrage, confère à l'album une atmosphère « sauvage et vibrante », telle que l'a ressentie Mikaël Ross lorsqu'il s'est rendu à intervalles réguliers, pendant deux ans, dans le centre pour handicapés mentaux de Neuerkerode, en Allemagne. Pour les 150 ans de l'institution, l'auteur fait passer avec beaucoup de sensibilité un message de bienveillance envers la différence, qu'il s'agisse de capacité mentale, physique ou d'orientation sexuelle. Être différent, ce n'est pas un mal en soi : c'est l'attitude des autres qui s'avère la plus blessante. Et les autres, c'est nous.

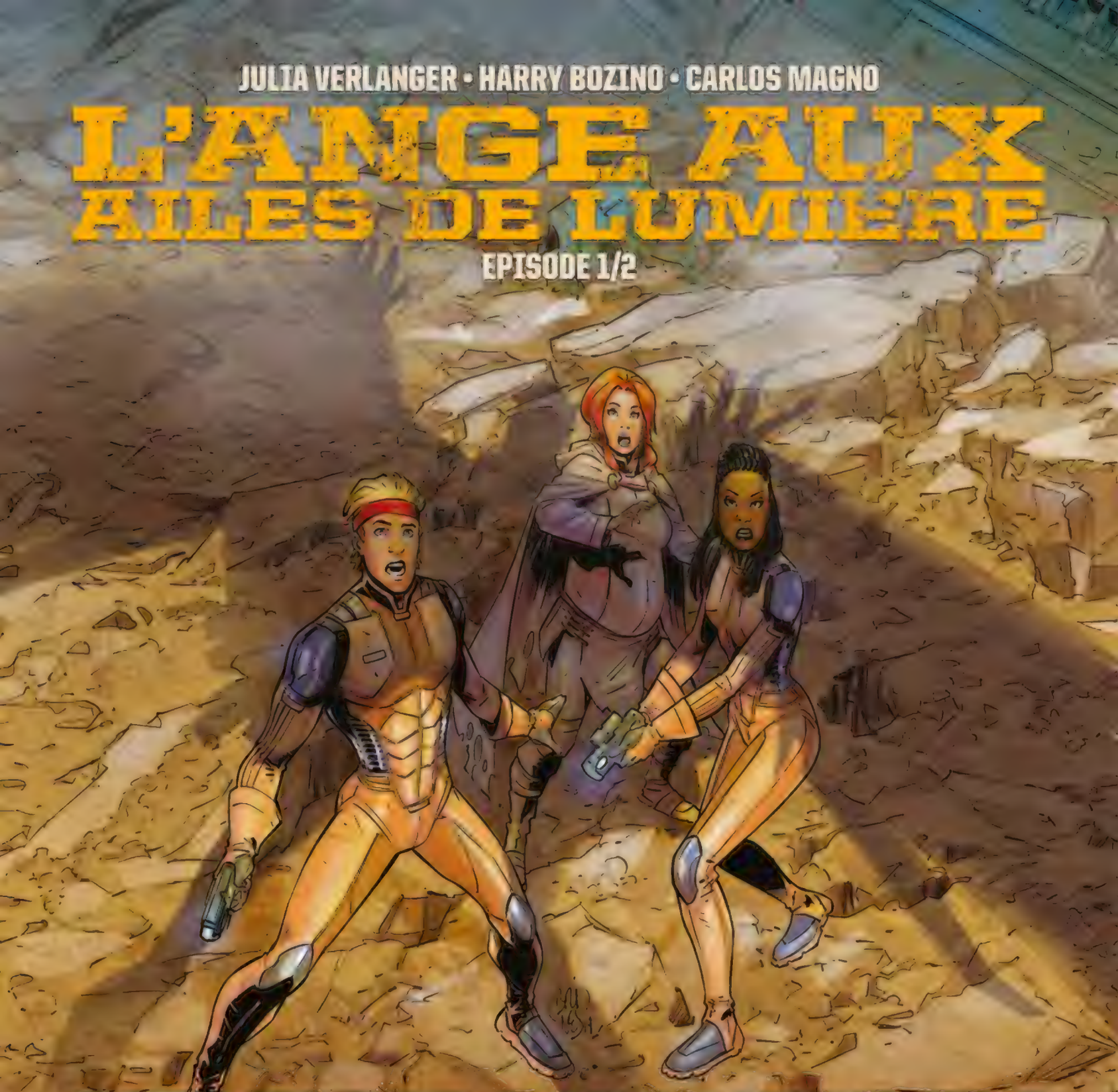
NATACHA LEFAUCONNIER

de Mikaël Ross
Sarbacane, 136 p., couleur, 22,50 €

JULIA VERLANGER • HARRY BOZINO • CARLOS MAGNO

L'ANGE AUX AILES DE LUMIÈRE

EPISODE 1/2



RETOURNEZ DANS L'UNIVERS DES PLANÈTES ORPHELINES

Pour leur première mission, Jatred et Valika n'ont reçu qu'une consigne : se tenir à carreau. Moins de vingt-quatre heures après leur arrivée sur Vœroya, la moitié de la planète est à leurs trousses... Réussiront-ils à rallier le pays des mythiques « anges aux ailes de lumière » ? TOME 1 EN LIBRAIRIE – TOME 2 EN JANVIER

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

DE L'OR ENTRE LES DOIGTS

Alain Ayroles et Juanjo Guarnido explorent le siècle d'or espagnol de main de maître dans un album aux accents picaresques. Sur fond de quête de l'Eldorado, *Les Indes fourbes* décrit un âpre XVII^e siècle avec esprit et humour. Brillantissime.

... PERSONNE NE SAIT OÙ IL SE TROUVE, NI MÊME S'IL EXISTE!
CE N'EST QU'UNE LÉGENDE... DE L'OR, IL N'Y EN A PLUS GUÈRE AU PÉROU.
VOILÀ BEAU TEMPS QUE LES CONQUISTADORS ONT RAFLÉ CELUI DES INCAS ET FONDU TOUTES LEURS IDOLES POUR EN FAIRE DES DOUBLONS!

En France, lorsque l'on évoque le roman picaresque, une seule œuvre vient à l'esprit, *Don Quichotte*. Il est vrai que le récit de Cervantès a écrasé la concurrence. Mais c'est bien mal connaître la littérature espagnole que de se contenter de sa tête d'affiche. Alain Ayroles prend un chemin de traverse en faisant découvrir Francisco Gómez de Quevedo y Villegas, écrivain de la première moitié du XVII^e siècle. Plus jeune d'une génération que son illustre aîné Cervantès, Quevedo n'écrit qu'un seul roman intitulé en français *El Buscón, la Vie de l'Aventurier Don Pablos de Ségovie*. L'intrigue décrit les efforts (souvent au-delà des limites de la légalité) du jeune Pablos pour s'élever dans la société. Fils d'un barbier plutôt voleur et d'une prostituée un peu sorcière, le jeune homme a du pain sur la planche. Il n'y parviendra pas et le roman s'achève alors que Pablos décide en désespoir de cause de tenter sa chance de l'autre côté de l'Atlantique, dans ces Indes (occidentales) réceptacles de tous les fantasmes.

Malheureusement pour ses lecteurs, il n'y aura jamais de suite aux aventures de Pablos de Ségovie. Alain Ayroles s'engouffre donc dans la brèche pour proposer un récit de son cru, qui démarre lorsque Pablos embarque pour le Nouveau Monde. Annoncé dès la couverture comme une suite au roman de Quevedo, *Les Indes fourbes* se fond habilement dans le moule d'un roman du XVII^e siècle (jusqu'à la page de titre qui reprend la mise en page des livres de l'époque). On sait depuis la série *De Cape et de Crocs* qu'Alain Ayroles excelle en la matière. Avec cet épais volume de 145 planches, on constate qu'il a passé un cap, que dis-je un cap, une péninsule.

Une merveille de narration

En terme de narration, *Les Indes fourbes* est un petit bijou. Alain Ayroles utilise avec bonheur tous les outils à sa disposition pour décrire l'épopée de Pablos en Amérique latine. Récits enchâssés, ellipses, flash-back, fausses pistes, arrêts sur image, dialogues enchaînés sur deux scènes distinctes, tout y passe avec une fluidité diabolique pour tenir en haleine et surprendre le lecteur. Il y a du *Usual Suspects*, du *Fight Club* dans ces *Indes fourbes*. En trois chapitres (comme le roman de Quevedo), le fil de l'incroyable odyssée est tissé, avec au cœur de l'intrigue, l'Eldorado. Ce pays de cocagne, situé en Amérique du Sud, est en effet le moteur des plans du pleutre, malin, filou, affabulateur Pablos pour devenir riche. À l'aide d'une documentation historique très poussée, le monde des conquistadors revit. Le tout avec un humour que n'aurait pas renié Quevedo. Mais la substantifique moelle des *Indes fourbes* tient dans la critique acide de la société de l'époque (encore un point commun avec *El Buscón*). L'esclavage, le génocide des Amérindiens, l'exploitation de leurs richesses, la destruction d'une culture, la responsabilité de l'Église catholique ou l'appât du gain, sont dénoncés subtilement. Toute ressemblance avec des problématiques actuelles serait bien évidemment tout sauf une coïncidence.

Quant au dessin de Juanjo Guarnido, il parachève de manière magistrale un scénario qui ne l'est pas moins. Le dessinateur de *Blacksad* met tout son talent de *character designer* pour donner vie aux personnages. Se bousculent alors trognes improbables et attitudes à la fois cocasses, uniques et d'un réalisme confondant. Les paysages, les décors et les costumes sont à l'avenant. Dès la première planche, on est happé dans un voyage dans l'âge d'or espagnol dont on ressort presque groggy. Beau, poignant, drôle, intelligent, *Les Indes fourbes* ne mérite que des superlatifs.

THIERRY LEMAIRE

LES INDES FOURBES

D'Alain Ayroles
et Juanjo Guarnido
Delcourt, 160 p., couleur, 34,90 €

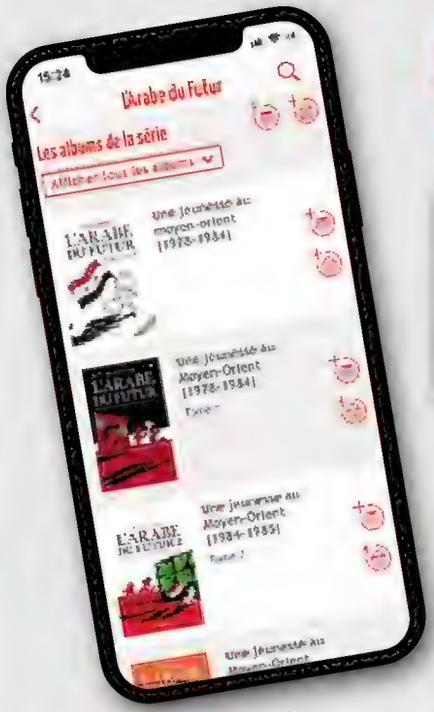
ZOO LE MAG REMERCIE

TOUTES LES PERSONNES QUI L'ONT SOUTENU SUR ULULE !

Alexilic ★ alt12 ★ anne-soiz ★ antoniamahon ★ armande ★ bernard_valoche ★ bertrandkeufterian ★ carldudu ★ catherinevrignaudcohen ★ chandlertbing ★ croucroujm ★ danieleframbot ★ danutz ★ ddag ★ deillevid ★ diabledet ★ dorcq ★ ebbb ★ emmafeliz ★ emmalderse ★ eric1966 ★ faudkall ★ florentbainier ★ florianbaucher ★ fred1602 ★ fredgri ★ gaellekovaliv ★ gilles2h ★ hime_no_kaze ★ isacamszka, jean-michelvanneste ★ jeanphilippegoyaa ★ jefdevic ★ jeffgeo ★ kris-29, leopajon ★ livreur, martinstoll ★ mime-2 ★ mnadam ★ orayrole ★ patrickbiesse ★ pcostabel ★ phb_75 ★ philippe_bringel ★ raphiot ★ remibm ★ simon37 ★ simonburini ★ stemaz, stphanebzo ★ taishimu ★ theodor31 ★ thierrybezard ★ thomasprioubd ★ tonideissy92 ★ ulule-buddy ★ ululer-2550369 ★ vdecrop ★ willi1m ★ xtof33 ★ alan74 ★ Anais Bon ★ André Fougerat ★ Aoirghe ★ Arnaud Bertin ★ Arnaud Burgot ★ Aurélien Cresp ★ Aurélien Balusseau ★ Antoine Dubouis ★ Barbara André ★ Romain Hody ★ Benjamin Roure ★ Benoît Osemont ★ Jean-Baptiste Teissier ★ Boris Nesme ★ Cécile Sauvaitre ★ Celia Callen ★ Philippe Duponcheel ★ Jean-Michel Chépeaux ★ Christophe Lagarde ★ Clems321 ★ Magali Malborough ★ David De Filippo ★ Damien Matte ★ Damien Vivier ★ Éditions Big Pepper ★ Les Editions Fei ★ Elodie Lemesnager ★ Emmanuel Kuypers ★ Emmanuel Malot ★ Etienne Martin ★ Didier Oms ★ Florian Aubin ★ Fred Genetay ★ Frederic Ruaz ★ Frederic Dubois ★ Frédéric Fontaine ★ Gabcap ★ GaëLle Pivin ★ Laurence Caillon ★ Gildas Guenet ★ Alexandre Vigne ★ Guillaume Berthier ★ Guillaume Rade ★ Eddy Hameaux ★ Laurent Noussenbaum ★ Emmanuel Hurault ★ Olivier Herz ★ Jacques Petit ★ Jean-Claude Guénet ★ Jean-Hubert Gallouet ★ Jean-Marie Coulon ★ Jeremy Segay, Johntranier ★ Justine Jacquot-Haméon ★ Régis Parenteau-Denoël ★ Laetitia Emile Bellaiche ★ Laetitia Vidivi ★ Laurent Barbe ★ David Le ★ Marc Allain ★ Melbru ★ Michel Faur ★ Charlotte Marcou-Leclainche ★ Nathalie Boulaud ★ Noël Esnault ★ Serge Formaz ★ Olivier Petit ★ Oscar Relier ★ Pascal Cizeau ★ Patricesiouffi ★ Patrick Goux ★ Philippe Gerber ★ Pierre Capron ★ Pierre Guenet ★ Pierre-Alexandre Adam ★ Philippe Pochard ★ Hubert Gouju Sion ★ Patrick Hardy ★ Quelou Tran ★ Raphaella Saada ★ RaphaëL Baudrillier ★ Rene-Claude Serveaux ★ Sebastien Emond ★ Serge Levinshon ★ André Méry ★ tizalas ★ TTT Corp. ★ virginie plante ★ zelie_de_paris

Téléchargez l'appli

ZOO LE MAG !*



ZOO
www.zoolemag.com

BD, comics, manga : gérez vos albums et votre collection en 1 clic

→ Plus de 100 000 albums référencés
→ Ajout multiple et scan code-barres

Suivez toute l'actualité BD, comics et manga

→ Bande-annonce et extraits
→ Critiques et autres articles de votre magazine Zoo

Presse : ★★★★½ 4.7 + suivre

Abonnez-vous à vos séries préférées et ne manquez plus aucune sortie

Zoo le Mag est disponible sur iOS et Android

Available on the iPhone App Store

ANDROID APP ON Google play

*Attention, l'appli Zoo est GRATUITE ! et en multi-device avec votre compte web.

BIENVENUE À MISÈRES

Attention, chef-d'œuvre ! *Misères* est le premier album de l'espagnol Francesc Grimalt à paraître en France, et c'est une révélation. Sur le fond comme sur la forme, ce conte étrange est une merveille.

Jacinto est un gamin déguisé en indien qui fuit une menace (on ne saura jamais laquelle). La forêt le mène à une montagne où se trouve perché Misères, un village constitué d'un alignement de trente maisons toutes mitoyennes, communiquant entre elles par leurs portes. Trouvant refuge dans la première, il fait connaissance avec le maire qui lui dit que s'il veut traverser le village, il va falloir passer de maison en maison et se faire accepter de chacun de ses habitants mais pas plus d'une journée, sous peine de rester coincé ici pour toujours. Le problème, c'est que ces habitants, en proie à une malédiction, sont tous plus étranges les uns que les autres. Une fois ce postulat posé, tout l'intérêt du récit réside dans la cocasserie de chaque nouvelle rencontre que va faire Jacinto...

Hymne à la couleur

Outre cette idée géniale d'un village entièrement mitoyen, la qualité et l'inventivité des situations et des dialogues sont réjouissantes, dans des impressions mêlées de malice, d'absurde, de bizarrerie, d'inquiétude, d'humour ou de tristesse. Il y a du *Alice au pays des merveilles*, ici, avec cet enfant devant faire face aux comportements insensés de ceux qu'il croise. Tout ceci est somptueusement mis en images par Grimalt dont le trait nuancé s'allie à un travail chromatique exceptionnel associant aquarelle et crayons de couleur. Ses architectures extérieures et intérieures sont épatantes, et l'on admirera son talent pour créer ombre et lumière par la seule couleur. Bref, chaque case est un émerveillement. Un artiste à suivre très sérieusement !

CECIL MCKINLEY

⇨ MISÈRES
de Grimalt
Mosquito, 94 p., couleur, 18 €

LE PREMIER DES PHILOSOPHES

***Penss et les plis du monde* de Jérémie Moreau décrit l'émergence d'une pensée rationnelle chez l'humain. Un conte préhistorique et métaphysique plein de vie et d'émotion.**

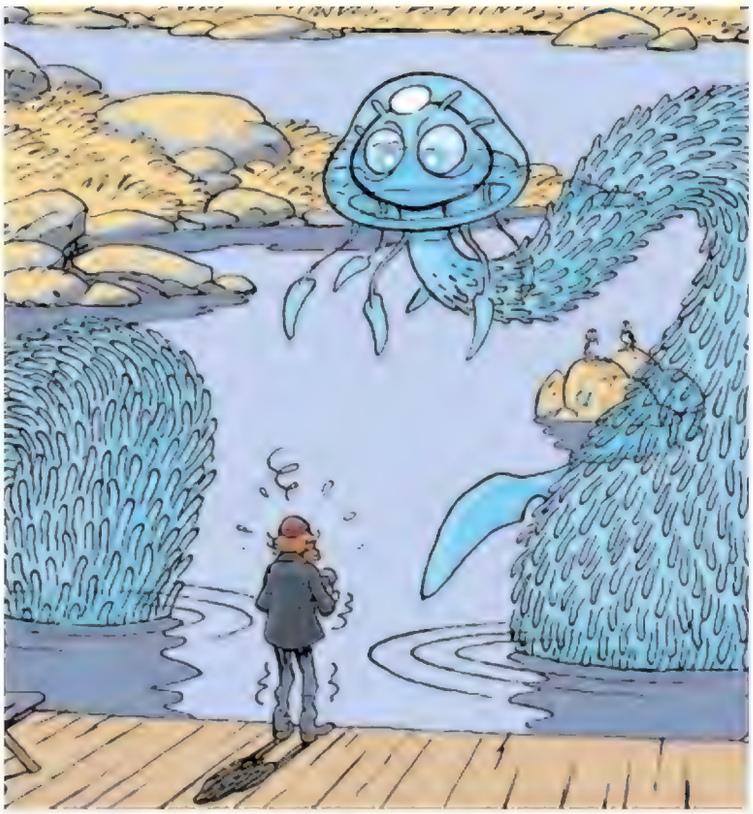
Après l'Islande du XVIII[e] siècle de la *Saga de Grimr*, Jérémie Moreau s'attaque avec *Penss et les plis du monde* à la fin de la Préhistoire. C'est peu dire si le Fauve d'or 2018 sait se renouveler en cherchant le défi. Cette fois, il s'immerge dans l'univers des chasseurs-cueilleurs, clans nomades dont l'une des plus grandes peurs est l'arrivée de l'hiver, saison mortifère qui fait disparaître leurs différentes sources d'alimentation. Au milieu d'une de ces microsociétés dont les préoccupations tournent essentiellement autour de la subsistance, Penss est à part. Le jeune homme goûte peu à la chasse et à la cueillette. Oisif, il trouve son bonheur dans la contemplation. Autant dire qu'il est considéré comme un parasite par bon nombre de ses compagnons de clan.

Le pouvoir de la pensée

Mais Penss a plus d'un tour dans son sac, car il ne fait pas que contempler. Il regarde, scrute, réfléchit, analyse, et en vient à vouloir résoudre le mystère de la vie. Oui, l'être humain pense, et grâce à Jérémie Moreau, on assiste au fil des pages à l'émergence d'un esprit analytique, sorte d'embryon de philosophie. Que Penss « le parasite » utilise d'ailleurs à bon escient en contribuant à l'invention de l'agriculture. L'emploi de dialogues d'une extrême modernité pourra en dérouter plus d'un. Mais l'humanité des personnages raflera la mise en plongeant la lecture dans les plis des cerveaux de l'époque. Ces plis que le philosophe et scientifique Leibniz imaginait pour l'infiniment petit et que Jérémie Moreau remarque – avec Penss – en toutes choses, depuis les plissements d'une montagne jusqu'à la paume d'une main.

THIERRY LEMAIRE

⇨ PENSS ET LES PLIS DU MONDE
de Jérémie Moreau
Delcourt, 232 p., couleur, 25,95 €



LE MISANTHROPE

Après les excellents *Le Retour* et *Jamais*, Bruno Duhamel revient avec *#Nouveau contact*, une satire sociale de notre époque hyper-connectée. Un incontournable de la rentrée!

Douglas McMurdock, divorcé et marginal, n'aime que sa solitude. Retranché au bord du loch de Castle Rock en Écosse, avec ses anxiolytiques et son appareil photo, Doug végète et rêve d'être reconnu pour ses photographies… mais sans vouloir les exposer! À part sa pote Maggie, l'épicière du coin qui le ravitaille, ses seuls contacts extérieurs se limitent aux réseaux sociaux. C'est alors qu'un jour, il tombe nez à nez avec un monstre dans le loch. Après une grosse dose de médocs pour digérer l'info, il met ses photos du monstre en ligne sur le réseau social Twister et file se coucher. Au réveil, sa campagne est envahie! Son post est devenu un buzz mondial, attirant journalistes mais aussi curieux de tous poils. Sa photo excite les esprits: authentique, supercherie ou expérimentation génétique de l'usine Gen-X? Le petit paradis écossais devient *the place to be*. Entre manipulations, piratages, gloire éphémère et besoin de reconnaissance, Doug, déjà fragilisé, sera broyé…

Connectés au pire

Dans notre société ultra-connectée, qui court comme un poulet sans tête avant le grand effondrement, les réseaux sociaux influencent fatalement nos relations sociales. Avec comme fonds de commerce le quart d'heure de célébrité de Warhol, le net ouvre la porte à toutes les dérives. Heureusement, Duhamel décortique cette nouvelle donne avec finesse pour offrir un album intensément drôle et cynique. Cette BD parfaite au niveau graphique et scénaristique donne une lecture dont on sort bizarrement apaisé. Ultra-efficace, ce *#Nouveau contact* est un des grands one-shot de la rentrée.

HÉLÈNE BENEY

⇨ #NOUVEAU CONTACT
de Bruno Duhamel
Grand Angle,
72 p., couleur,
15,90 €

forum des images
@Bédérama

Mathieu Sapin,
Emil Ferris,
Christophe Blain,
Fabcaro,
Lorenzo Mattotti,
Émilie Gleason,
Joann Sfar...

Le festival cinébédé

27 → 29 septembre 2019

forumdesimages.fr

VILLE DE PARIS

ZOO

Design graphique : ABM Studio – Visuel : Krokeendrogon / Supermurgemon / Spirou magazine © Mathieu Sapin

Il ne faut pas prendre les cons pour des gens
d'Emmanuel Reuzé et Nicolas Rouhaud

La tendance, niveau humour BD, c'est le Fabcaro. C'est bien connu, ça transforme tout ce que ça touche en or, le Fabcaro. Même de vieilles publications qui n'intéressaient personne. Alors comme Emmanuel Reuzé est un escroc (CF son précédent album, *L'Art du 9e Art*), il a décidé de plagier honteusement la mécanique fabcarienne pour fournir son petit bijou d'humour paradoxal à lui. Toute ressemblance ne serait pas du tout fortuite.
Et donc, de quoi que ça rigole, *Il ne faut pas prendre les cons pour des gens* ? Du terrorisme, des SDF, du système de santé, de l'éducation. Que des sujets légers et frais pour l'été, traités avec une bonne dose d'absurde. Enfin, plus encore que le non-sens habituel de ces sujets… À en rire sans modération !

Fluide Glacial, 56 p., couleur, 12,90 €
YANECK CHAREYRE

Karoo
de Bézian

Avec cette adaptation éponyme du roman de Steve Tesich, Bézian prouve une nouvelle fois qu'il est l'un des plus grands artistes de la bande dessinée contemporaine. Pour mieux revisiter ces mésaventures existentielles d'un *script doctor* hollywoodien sur le déclin, il a convoqué et superbement mis en place tout ce que la bande dessinée peut offrir en termes d'intelligence narrative et de talent d'exécution : pleins et vides de la disposition des cases dans l'espace de la planche, rythmes et séquences, ellipses et fragmentations, forts contrastes, bichromie changeante (hommage à Forest), tout ceci dans un style graphique aussi sobre que puissant. Beau et passionnant...

Delcourt, 128 p., couleur, 21,90 €
CECIL MCKINLEY

DOUBLE ÉPOPÉE ARTHURIENNE

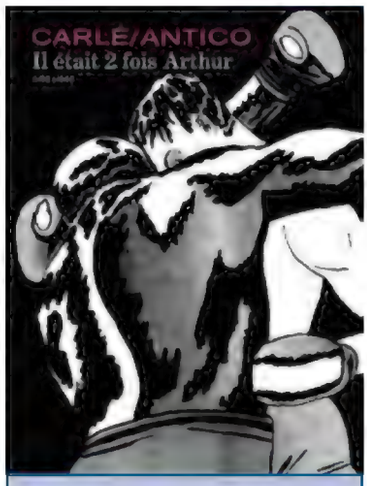
***Il était 2 fois Arthur,* de Nine Antico et Grégoire Carlé, dresse le portrait de deux excentriques du début du XXe siècle. Avec en creux celui de la société de l'époque. Emballant.**

Drôle d'histoire, ou plutôt drôles d'histoires que ces deux destins hors normes qui se croisent à Paris en 1914. D'un côté, John Arthur Johnson (1878-1946), boxeur noir américain qui parvient pour la première fois aux États-Unis à défier et à battre un adversaire blanc, la catégorie poids lourd n'acceptant pas les combats mixtes à l'époque. De l'autre, Fabian Avenarius Lloyd, alias Arthur Cravan (1887-1918), poète et boxeur britannique, neveu d'Oscar Wilde. Qu'ont donc en commun un fils d'esclaves et le petit-fils d'un conseiller de la reine Victoria ? La boxe avant tout. Au milieu de l'album, on les voit même s'affronter en 1916 à Barcelone, dans une parodie de combat où le jeune Cravan est ridiculisé par un Johnson vieillissant. Il faut dire que le cadet des deux hommes pratique le noble art en dilettante, cherchant comme à son habitude la provocation plutôt que la performance. *Il était 2 fois Arthur* fait bien d'autres parallèles entre les deux phénomènes : coureurs de jupons à la grande culture, ils vivent leur vie au jour le jour, dilapidant sans états d'âme leurs revenus parfois très importants et fuyant sans plus de scrupules lorsque la situation les y pousse (la conscription pour Cravan, une peine de prison injuste pour Johnson).

Dynamiter la société

Surtout, les deux hommes défient avec application la société qui les entoure. Et c'est bien là le propos de l'album. « Jack » Johnson se débat dans un pays ségrégationniste et raciste pour exister en tant qu'athlète et plus prosaïquement en tant qu'homme. Les injures qu'il reçoit lors de ses combats contre des Blancs montrent bien le fossé qui existe encore aux États-Unis entre les deux communautés. Son mariage avec une femme blanche l'ostracise un peu plus, tout autant chez les Afro-américains d'ailleurs. Mais « Jack » Johnson ne baisse jamais la tête, si bien que les autorités vont tout faire pour provoquer sa chute. Arthur Cravan veut également dynamiter la société, mais en choquant le bourgeois. Il y parvient sans peine, en élevant la provocation au rang d'art. Précurseur de Dada et des surréalistes, Cravan régale par ses aphorismes, repris en nombre dans les dialogues de l'album. Avec l'aide d'un narrateur chimpanzé de cirque, Nine Antico et Grégoire Calé livrent ici le portrait enthousiasmant de deux hommes libres et par contraste, d'une société occidentale sclérosée au tournant de la Première Guerre mondiale.

THIERRY LEMAIRE



IL ÉTAIT 2 FOIS ARTHUR
de Nine Antico et Grégoire Calé
Dupuis, 184 p., couleur, 28,95 €

TINTIN®

Disponible chez

CLEOR

VIVEZ ◆ BRILLEZ ◆ AIMEZ

© HERGÉ/MOULINSART 2018

www.tintin.com

Distributeur : ICE France - 06 15 64 21 31 - rana.chok@ice-watch.com

SOUS LES BOTTES, LES PAVÉS…

10 ans après le second volume, Jason Lutes conclut enfin son incroyable trilogie *Berlin* qui nous renvoie aux heures sombres de l'Allemagne pré-nazie, dans les traces de personnages meurtris par l'Histoire. Le brillant portrait d'un pays qui sombre progressivement dans la folie.

© Éditions Delcourt, 2019 - Lutes

Celle-ci a 12 ans. Mais elle a plus de rage que des hommes de deux fois son âge.
Un quart de son potentiel suffirait à un guerrier.

Nous sommes en 1933, Hitler va bientôt devenir le nouveau chancelier allemand. Ses troupes SS ont déjà commencé leurs campagnes répressives à travers le pays qui a du mal à se relever des conséquences du Traité de Versailles et de la crise de 29. La communauté juive subit de plein fouet cette rancune nationaliste et chacun se sent menacé par cette tension qui suinte de tous les coins de la ville.

À travers Berlin, Jason Lutes brosse le portrait d'une époque transitoire où le pays sombre petit à petit dans la violence idéologique. Chacun voit ses espoirs s'effondrer sous les pas cadencés de la milice qui brandit la croix gammée comme ultime solution.

Les voix de la rue

Si nous retrouvons Marthe, Karl, Sofia et les autres c'est qu'ils sont, chacun à leur façon, le symbole d'un changement, d'une prise de conscience lente et irrémédiable. L'auteur semble se rapprocher d'eux, écouter leurs pensées, suivre leur regard. Il adopte une écriture moderne polyphonique et extrêmement sensible, qui lui permet de mettre en avant les mille et un doutes qui traversent chaque passant au fil des journées. Dans la finesse de son style et l'attention portée aux gens ou aux ambiances, on retrouve des échos des écrivains du début du XX^{e} siècle comme Döblin, Musil et même Woolf.

Jason Lutes a pris son temps, certes, mais il nous offre l'une des séries les plus authentiques du moment. Une œuvre bouleversante qui nous raconte l'Histoire en dehors des livres, celle des victimes les plus directes : le peuple. Indispensable !

FRÉDÉRIC GRIVAUD

⇀ BERLIN T.3
de Jason Lutes
Delcourt,
172 p.,
n&b, 19,99 €

DOOM DOOM

La publication en VF de la *Doom Patrol* de Grant Morrison est un petit événement en soi, cette série étant aussi emblématique pour cet auteur écossais que pour l'histoire des comics super-héroïques.

En 1963, une équipe de super-héros rejetés par la société et ayant un chef en fauteuil roulant apparut dans les comics. Non, il ne s'agit pas des X-Men chez Marvel mais de la Doom Patrol chez DC (Arnold Drake, son co-créateur, supputa que Stan Lee l'avait plagié avant de relativiser les choses). Certes, les X-Men étaient étranges, mais pas autant que la Doom Patrol dont les membres, franchement décalés, souffraient d'aliénation traumatique à cause de leurs super-pouvoirs bizarres. En 1968, la série fut la première des comics à s'arrêter en tuant la quasi-totalité de ses héros, avant d'être reprise et remaniée par Paul Kupperberg, d'abord brièvement en 1977 puis plus sérieusement en 1987. Et puis l'enfant terrible de Glasgow survint…

Grant patrouille

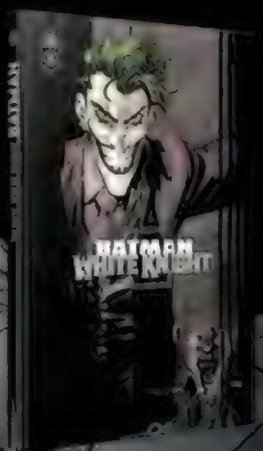
Grant Morrison n'aime rien tant que de reprendre des personnages mal aimés, oubliés ou secondaires pour les réhabiliter de manière déviante : après Animal Man en 1988, il s'attaqua à la Doom Patrol au numéro 19, en 1989, la même année que son *Arkham Asylum* : la légende était en marche. Jusqu'en 1993, il écrira les scénarios de 44 épisodes de la série, s'arrêtant curieusement à la veille de la création de Vertigo. Son passage sur *Doom Patrol* s'avérera historique, Morrison y insufflant un ton et une invention allant bien au-delà de la simple reprise.

Dans ce laboratoire narratif se mêlent références et procédés épousant l'étrangeté de cet univers, du dadaïsme au *cut-up* en passant par la parodie : de brillants délires qui ravirent Arnold Drake. Cet incontournable premier tome contient les épisodes 19 à 34. À quand une intégrale de la première Doom Patrol ?

CECIL MCKINLEY

⇀ DOOM PATROL T.1
de Grant Morrison
et Richard Case
Urban Comics, 464 p.,
couleur, 35 €

DÉCOUVREZ LES MEILLEURS ALBUMS DU JOKER



WHITE KNIGHT
Sean MURPHY

KILLING JOKE
Alan MOORE - Brian BOLLAND

JOKER
Brian AZZARELLO - Lee BERMEJO

JOKER ANTHOLOGIE
Collectif

TOUT L'ART DU JOKER
Daniel WALLACE

™ & © 2019 DC COMICS. All Rights Reserved.

URBAN COMICS

DC

zoom

Archer & Armtrong
de Barry Windsor-Smith

Tout commence avec Obadiah Archer qui vient de passer une décennie dans un monastère bouddhiste à s'entraîner pour devenir le combattant ultime, acquérant ainsi une parfaite maîtrise de nombreuses techniques de combat. Cependant, il n'arrive pas à se débarrasser de ce besoin irrépressible de vengeance ! C'est alors qu'il rencontre Armstrong, un libertin immortel qui passe ses journées à boire et faire la fête, tout en fuyant ceux qui voient en lui l'Antéchrist à abattre.
Ce duo, aussi improbable soit-il, nous offre une satire hilarante et pleine d'action où Barry Smith démontre tout son talent de narrateur hors pair. Une série inédite en France qu'il ne faut absolument pas manquer !

Bliss Comics, 400 p., couleur, 35 €

FRÉDÉRIC GRIVAUD

West Coast Avengers
Collectif

Les Vengeurs de la Côte Ouest, voilà un titre qui réveillera les souvenirs des vieux lecteurs de comics. Mais cette nouvelle itération de l'équipe ne s'adresse pas à eux. Seul Hawkeye (Clint Barton) vient assurer le lien à l'ancienne version. Cette équipe assume un recrutement disparate, qui pioche autant chez les mutants que chez les Young Avengers, mais surtout dans la série *Hawkeye* de Kelly Thompson, focalisée sur Kate Bishop. L'équipe de bras cassés qui fait corps tant bien que mal est un concept qui fonctionne toujours. Avec des vilains hauts en couleur (dont des requins à pattes), cette histoire complète apportera une bonne touche de divertissement agréablement dessiné à plusieurs mains.

Panini, 232 p., couleur, 24 €

YANECK CHAREYRE

DANS LES PAS DE LEURS PAIRS

En 1980, alors que les X-Men de Claremont et Byrne font fureur, DC décide de réagir en confiant la reprise des Teen Titans à Marv Wolfman et George Perez. Relançant ainsi l'une des séries les plus influentes des années 80 !

Ces « Jeunes Titans », comme on les appelle en France, sont apparus en tant que groupe pour la première fois en 1964. C'était le prétexte pour rassembler tous ces jeunes acolytes qui accompagnaient les grands héros de DC : Robin, Wonder Girl, Kid Flash, Aqualad et Speedy. Le principe était assez simple, mettre en avant des héros jusque là cantonnés à un rôle de faire-valoir. Ces ados se retrouvent alors au premier plan pour assumer le même genre de responsabilités que leurs aînés, devenir des adultes et se construire une véritable « famille ». La popularité de la série commença malgré tout à faiblir jusqu'à son arrêt en 1973.
En parallèle, Marvel relançait les X-Men en 1975 et très vite le titre est devenu une des meilleures ventes du marché. Pour répondre à cette popularité concurrente, DC entreprend de relancer ses jeunes super-héros avec deux transfuges de Marvel, Marv Wolfman et George Perez. Leur mission : moderniser les personnages et si possible concurrencer les X-Men dans les bacs de nouveautés !

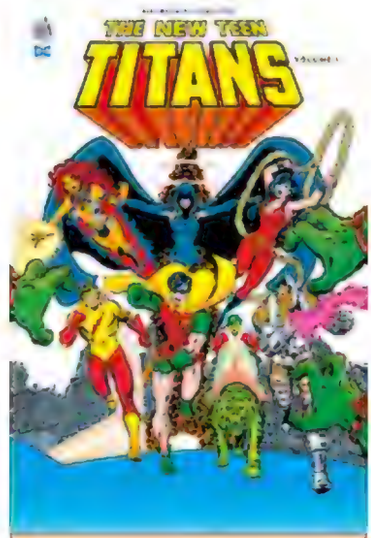
Un nouveau départ

Nous retrouvons donc quelques « vieux » membres comme Robin, Wonder Girl et Kid Flash, auxquels viennent se rajouter de nouvelles têtes comme Starfire, une princesse extra-terrestre, Cyborg, un ancien athlète mi-homme mi-machine, Changelin, qui vient des Doom Patrol, et la mystérieuse Raven, fille de démon.
L'accent est clairement plus porté sur les relations entre les protagonistes sans pour autant négliger l'action, ce qui permet aux auteurs de creuser les diverses psychologies de ce *melting pot*, inscrivant la démarche scénaristique dans la même dynamique que Marvel. Au programme : du rythme, des ennemis et des personnages attachants, parfois meurtris par la vie, qui se remettent en question. Très vite, les lecteurs se retrouvent dans ces héros et le titre rejoint les premières places des ventes. Tandis que, grâce à son dessin extrêmement détaillé et rafraîchissant, Perez devient de son côté une super-star !

Un pavé nostalgique

Dans cet épais volume que nous propose Urban, nous retrouvons ainsi les 19 premiers numéros qui installèrent la série et signèrent le renouveau d'un univers qui s'ankylosait doucement. Une passionnante plongée super-héroïque dans l'histoire DC où se mêlent le passé, le présent et le futur. Un must absolu !

FRÉDÉRIC GRIVAUD



de Marv Wolfman et George Perez
Urban Comics, 464 p., couleur, 35 €

DÉMONS ET MERVEILLES

Si, à mesure que les années passent, la rentrée scolaire ne fait plus pétiller les yeux candides de nos apprenants, il y a fort à parier que *Jeune dragon recherche appartement ou donjon* et *L'imprimerie des sorcières* chez Soleil le feront assurément.

JEUNE DRAGON RECHERCHE APPARTEMENT / DRAGON'S HOUSE-HUNTING ©Kawo Tanuki 2017 ©Choco Aya 2017 / MAG Garden

Sans aucun autre lien que le plaisir de la découverte de mondes fantastiques qu'ils transmettent, ces deux titres sont des pépites d'un style d'émerveillement magique qui contraste infiniment avec le sombre tumulte de la tendance anti-héroïque fantastique de ces dernières années. Leur objectif n'est nullement de conter une quête épique portée par des protagonistes éjectés du moule du héros classique seulement pour mieux se complaire dans le rutilant stéréotype du malfaisant repenti (ou incompris). Tout dans ces deux séries respire le bonheur de la fantasy humoristique positive.

Dungeon creeper

Jeune dragon recherche [...] relate comme son nom le laisse discrètement entendre les mésaventures d'un dragon inapte évacué du nid familial, à la recherche d'un endroit dans lequel il pourrait vivre tranquille, bien loin de tous les aventuriers qui veulent le démembrer. D'une candeur affolante, il requerra vite les services d'un elfe centenaire spécialisé dans le marché immobilier qui prendra un malin plaisir à lui proposer des options... pas totalement adéquates.

Lutinberg

L'imprimerie des sorcières est à la fois ultra-référentiel et follement tout public. Lecteurs et lectrices suivent les pas d'une jeune fille catapultée dans un monde infiniment magique. Dépourvue de talents ésotériques particuliers, elle choisira de monter le plus grand marché aux livres enchantés du royaume dans l'espoir qu'un artisan y apporte un jour un sort capable de la renvoyer chez elle. La série est construite autour du concept japonais de *Comic market* (une espèce de Japan Expo des magazines auto-publiés) et fourmille de parallèles croustillants à pouffer.

ALEX MÉTAIS

⇨ JEUNE DRAGON RECHERCHE APPARTEMENT OU DONJON VOL.1
de Choco Aya et Kawo Tanuki
Soleil, 176 p., n&b, 7,99 €

⇨ L'IMPRIMERIE DES SORCIÈRES VOL.1
de Yasuhiro Miyama et Mochinchi
Soleil, 192 p., n&b, 7,99 €

LES ORIGINES DU MAL ENFIN DÉVOILÉES DANS UN SOMBRE FINAL !
ALICE MATHESON
Par ISTIN et VANDAËLE
L'ultime tome
EN LIBRAIRIE LE 16 OCTOBRE
Suivez-nous sur :
soleil
© 2019 Groupe Delcourt - Editions Soleil

zoom

Entre Deux Vol.1
de Kujira

Nozomi et Saku se côtoient, irrégulièrement, à travers leur enfance et leur adolescence. Nozomi et Saku se soutiennent, systématiquement, durant ces phases critiques bouillonnantes qui manquent souvent cruellement d'interlocuteurs bienveillants. L'un est pris à parti à cause de ses cheveux longs tandis que l'autre tente à tout prix d'effacer sa féminité naissante. Kujira fait preuve de beaucoup de finesse et de réalisme dans ce premier tome qui aborde des questions intimes universelles sur lesquelles on ne s'attarde jamais vraiment sur papier dessiné. *Entre Deux* est l'outil idéal pour ouvrir les yeux sur une jeunesse qui se transforme en douceur dans des carcans immémoriaux.

Akata, 208 p., n&b, 8,50 €

ALEX MÉTAIS

Quand Takagi me taquine Vol.1
de Yamamoto Soichiro

Ah, que les filles sont embêtantes. Surtout celle-ci, Takagi, qui prend un malin plaisir à tourmenter malicieusement son voisin de classe Nishikata. Le jeune garçon tente bien de se défendre mais le pauvre a toujours un temps de retard et n'arrivera jamais au niveau des diableries de sa facétieuse amie. Entre deux espièglerie se révèle parfois le but véritable de Takagi… Sans véritablement l'avouer, par petits à-coups timides mais à grand renfort de joie et d'astuce, l'auteur distille la quintessence des premières relations amicales-amoureuses d'école, celles qui font rougir jusqu'aux oreilles et balbutier tout penaud. Une franche réussite.

Nobi Nobi, 160 p., n&b, 7,20 €

ALEX MÉTAIS

DÉMESURE D'URGENCE

Les éditions Akata ont eu le nez fin en créant la collection « WTF !? » mais n'ont pas le monopole des mangas *What the fuck :* Ki-oon occupe dignement ce créneau grâce à l'imprévisible Hiroya Oku !

GIGANT ©2018 Hiroya OKU / SHOGAKUKAN

Certains auteurs ont fait de l'imprévisibilité une des qualités essentielles de leur imaginaire débordant et débridé. C'est le cas notamment de Hiroya Oku. L'auteur de *Gantz !* (des gens soustraits à la mort deviennent chasseurs d'aliens) et de *Last Hero Inuyashiki* (un papy robotisé doit sauver le monde) a entamé une nouvelle saga, *Gigant*, qui a tout ce qu'il faut pour à son tour devenir culte : des personnages attachants, une pincée de provocation, de l'action, des rebondissements inattendus…

Oku ! Oku ! Aucune limite !

Chiho, actrice de 24 ans, est plus connue sous le pseudonyme Papico. Elle est d'ailleurs l'actrice fétiche de Rei, un lycéen fou de cinéma. Un choix plutôt hardi, car Papico est une hardeuse, une star du porno. Cette profession ne lui attire pas que des amitiés. Depuis qu'elle est installée dans le quartier, les murs ont été couverts d'affiches hostiles : « *L'actrice porno Papico habite dans le quartier. Elle ouvre les cuisses sur demande* ». En bon fan, Rei se fait un devoir d'arracher nuitamment ces tracts infâmants… et se retrouve face à face avec son idole. Le début d'une amitié, et plus si affinités ? Éventuellement, mais ce n'est pas si simple.

D'abord, Chiho, en secourant un homme étrange en plein malaise, s'est vu plaquer sur le poignet une sorte de dispositif impossible à enlever, qui lui permet désormais de changer de taille à volonté. Et surtout, le Japon subit ces derniers temps des événements aléatoires, tous prédits avec succès par un site web de plus en plus populaire chez les collégiens et les lycéens : EnjoytheEnd.org (« *Savourons tous ensemble la fin du monde…* »). Entre autres prédictions sous forme de sondage : une pluie d'excréments à Tokyo, un acteur célèbre pratiquant son footing entièrement nu, un tremblement de terre…

Pacte de lecture

Le récit a beau être farfelu sur le fond, on y croit ! Car le mangaka a du métier et un savoir-faire incontestable : sens du rythme, dessin réaliste et même sophistiqué, peinture crédible des émotions et des émois adolescents… Une fois acceptés les éléments foutraques du récit, tout le reste ancre le lecteur à un feuilleton qui s'annonce exaltant. Vivement la suite !

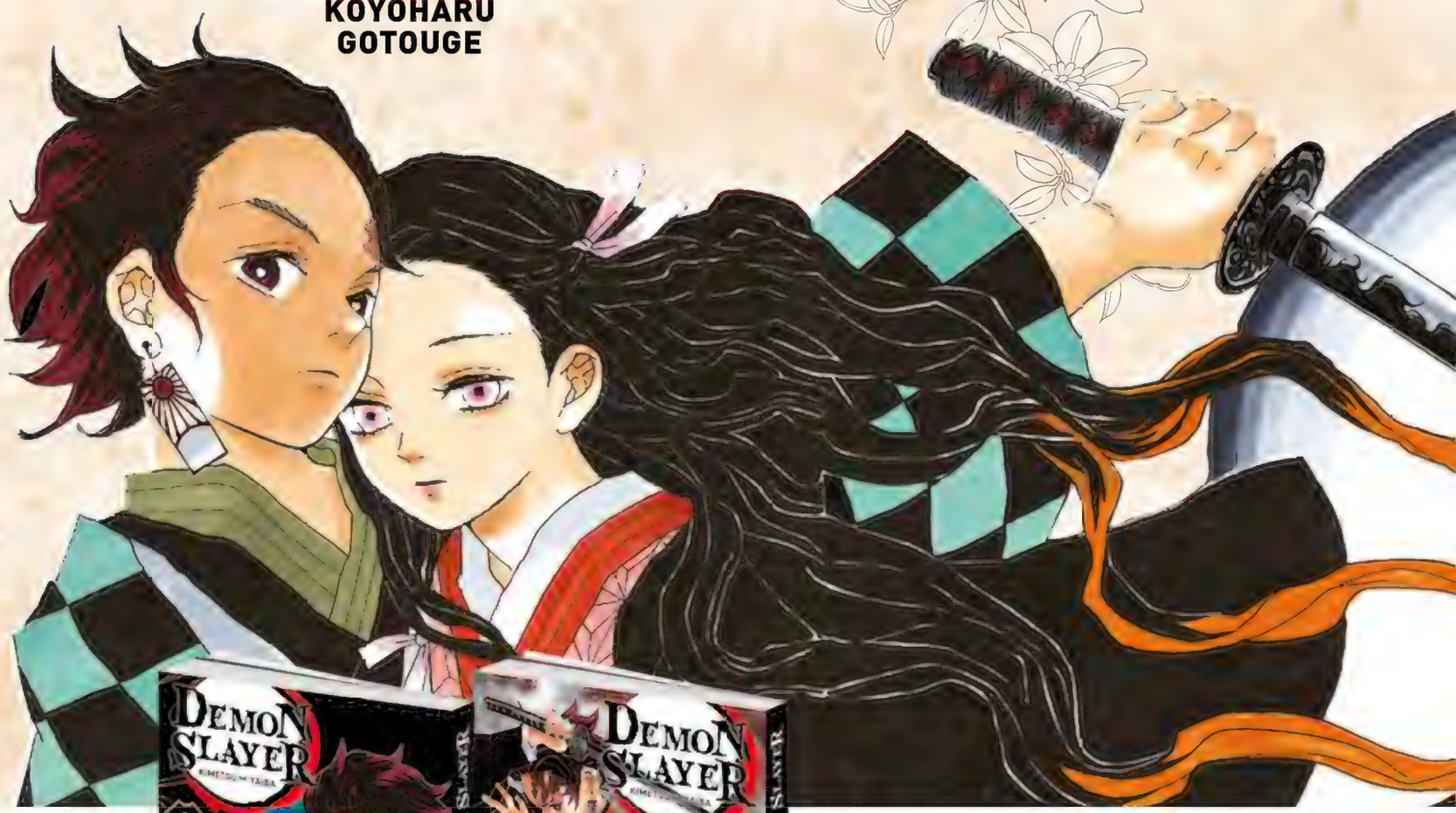
JÉRÔME BRIOT

de Hiroya Oku
Ki-oon, 192 p., n&b, 7,90 €

DEMON SLAYER
KIMETSU NO YAIBA

LA CHASSE AUX DÉMONS EST UNE AFFAIRE DE FAMILLE

KOYOHARU GOTOUGE



OFFRE DÉCOUVERTE

LE T01 ACHETÉ
LE T02 OFFERT

RENDEZ-VOUS
LE 18 SEPTEMBRE

panini manga
www.paninimanga.fr

RETROUVEZ L'ANIME EN EXCLUSIVITÉ SUR WAKANIM.TV

KIMETSU NO YAIBA © 2016 by Koyoharu Gotouge/ SHUEISHA Inc.

ACTION-RÉACTION

À l'instar de celui du personnage principal, notre flair ne nous trompe pas : *Demon Slayer,* chez Panini, mérite un coup d'œil intrigué de ceux qui ont laissé passer sa précédente incarnation.

KIMETSU NO YAIBA © 2016 by Koyoharu Gotouge/ SHUEISHA Inc.

Sa précédente incarnation ? Le début de la série fut en effet publié, déjà aux éditions Panini, mi 2017 sous le nom de *Rôdeurs de la nuit* avant de disparaitre des radars faute de ventes satisfaisantes. La saga est pourtant l'un des nombreux cartons du fameux *Shonen Jump*. Cet apparent désintérêt de l'éditeur français, qui ne semblait plus décidé à poursuivre son impression, avait provoqué quelques remous digitaux, notamment avec l'apparition du mot-dièse passionné #sauvonslesrodeursdelanuit. Les lecteurs avaient pour l'occasion exprimé, photos d'achat à l'appui, leur envie tenace de voir la suite paraître.

Un an plus tard, les éditions Panini prouvent, contrairement à leur sulfureuse réputation, qu'elles étaient à l'écoute en transformant totalement au passage leur façon d'appréhender la licence. Exit l'ancien titre, assez divergent de celui d'origine, au profit du titre américain *Demon Slayer*, plus brut de décoffrage. Le lien avec l'animé éponyme devenu dès lors évident, l'éditeur pourra ainsi compter sur une transfusion de public. Pour appâter les lecteurs en boutique, la maison d'édition frappe aussi un grand coup en proposant les deux premiers tomes au prix d'un seul en septembre puis en mitraillant les suivants de sorte à publier les tomes 3, 4 et 5 avant même les fêtes de Noël.

Des conséquences du carnage

Tanjiro est un jeune garçon à l'odorat puissant et à la tête dure comme un roc. Pour nourrir sa famille, il vend jovialement du charbon dans un Japon médiéval qui craint des monstres de légende dévoreurs d'humains. Mauvaise surprise, ces monstres existent bel et bien, ce que découvre Tanjiro en tombant sur sa famille décimée. Sa jeune sœur Nezuko, seulement mordue, devra lutter contre sa transformation en ogresse, ou du moins tâcher de contrebalancer ses nouveaux penchants violents. Afin de trouver un remède à son mal, son frangin se fraiera pendant ce temps un chemin à travers l'organisation des chasseurs de démons qui traquent et détruisent ces créatures malfaisantes, bien souvent au prix de leur vie. Évidemment, le duo sera confronté très rapidement à une palanquée d'ennemis plus retors et puissants les uns que les autres, puis épaulé par un casting aussi farfelu que ce que requiert le genre.

KIMETSU NO YAIBA © 2016 by Koyoharu Gotouge/ SHUEISHA Inc.

Souple et solide à la fois

Si le synopsis s'avère des plus simples, son exécution se révèle très réussie. Au-delà d'une patine visuelle initialement un peu générique, la série affirme un certain nombre de choix, notamment celui de ne pas minimiser l'horreur cruelle des affrontements, qui renforcent lentement et efficacement son ambiance. Tout comme *Black Clover*, chez Kana, qui avait mis un certain temps à trouver son identité, *Demon Slayer* se construit après chaque chapitre jusqu'à prendre un rythme de croisière assez *groovy*. Son récit fluide et rythmé lui permet d'insérer subrepticement des personnages auxquels on s'attache totalement par surprise avant de multiplier la formule connue en jeux de rôle sous la mention « porte-monstre-trésor », enchaînant nombre de créatures aux pouvoirs fulgurants dans un flux entraînant.

L'effort éditorial de Panini est palpable mais *quid* de l'envie des lecteurs méfiants ? Bien que certains soient déjà totalement acquis à la cause, la série prendra-t-elle l'ampleur commerciale que son succès japonais laissait augurer ? Il ne vous coûtera quasiment rien de céder à la curiosité.

ALEX MÉTAIS

de Koyoharu Gotoge
Panini, 192 p., n&b, 6,99 €

HIROYA OKU

GIGANT™

Une héroïne au potentiel gigantesque, dans tous les sens du terme !

VOLUME 1 DISPONIBLE LE 29 AOÛT

VOIR LA BANDE-ANNONCE

GIGANT ©2018 Hiroya OKU / SHOGAKUKAN

KI-OON 15 ans

J-ONE

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM

zoom

Les Étoiles
de Jacques Goldstyn

Yakov, petit garçon juif orthodoxe de Montréal, a la tête dans les étoiles : sa passion, c'est l'Espace. Un jour, il croise la route d'Aïcha, sa voisine musulmane, tout aussi obsédée par la voie lactée que lui. Entre eux, ça matche immédiatement et leur quotidien s'illumine grâce à leur rencontre. Ils échangent et se nourrissent de leurs connaissances, vivant un grand moment de partage. Mais les adultes et leurs croyances ne voient pas les choses de la même manière… Album jeunesse à découvrir dès 5 ans, ce bijou de la Pastèque est un bonbon pour l'esprit ! Montrant que la science rapproche au-delà de toutes les religions, Goldstyn et son dessin à la Sempé remueront petits et grands. À découvrir absolument !

La Pastèque, 64 p., couleur, 15 €

HÉLÈNE BENEY

Thomas et la jupe
de Francesco Pittau

Thomas est un petit garçon rêveur et aimable qui se sent souvent seul. Son truc n'est pas de taper dans un ballon ou de jouer à la guerre, mais plutôt d'observer la nature ou se déguiser avec un grand chapeau et une jolie jupe. Une aubaine pour les autres enfants, bêtes et méchants, qui ne manquent pas une occasion de se moquer de lui ! Sauf Sophie, qui trouve tout ça bien joli… Ode à l'originalité et à la bienveillance, ce petit livre du prolifique auteur jeunesse Francesco Pittau aidera les plus jeunes à affirmer leurs choix et surtout à casser les codes du genre. Une réflexion indispensable à l'aube de 2020 !

Pastel, 44 p., couleur, 10 €

HÉLÈNE BENEY

LA RENTRÉE D'ALVAREZ

Adulée autant qu'haïe après son expérimentation pédagogique réussie à Gennevilliers, Céline Alvarez continue son chemin dans la refonte des apprentissages de la petite enfance. Et sa nouvelle collection arrive aux Arènes !

S'inspirant des neurosciences, des pédagogies Montessori et Séguin, Céline Alvarez a enseigné dans une classe multi-niveaux de la maternelle de Gennevilliers (classée en ZEP) entre 2011 et 2014. Ses résultats exceptionnels ont bouleversé le monde de l'Education Nationale notamment avec la mise en place de la lecture et des mathématiques dès 3 ans, l'éducation à l'autonomie ou encore à la bienveillance... De cette expérience, Céline Alvarez a tiré son premier livre, *Les lois Naturelles de l'Enfant* et une série de conférences pour transmettre « sa » méthode.

Si beaucoup ont critiqué son succès, inaccessible en école « standard » (puisqu'elle demande des moyens financiers et humains supplémentaires ainsi que l'adaptation des horaires), le constat est pourtant sans appel : il existe des solutions pour lutter contre l'illettrisme et le décrochage scolaire. L'an dernier, la ministre de l'Enseignement belge a invité Céline Alvarez à former 750 enseignants volontaires afin de transformer leur pratique sur l'année scolaire 2018-2019. Devinez quoi ? Les résultats sont les mêmes qu'à Gennevilliers : l'essai *Une année pour tout changer* raconte cette nouvelle expérience. Une lecture dont l'optimisme va vous gagner !

Dis-moi, Céline…

Afin d'aller plus loin et de donner des clefs aux familles, une collection Lectures Naturelles est née aux Arènes. S'y retrouvent de petits albums et un coffret de lettres, conçus pour entrer facilement dans la lecture grâce à des mots simples, des codes couleurs pour identifier les sons et digrammes les plus fréquents, etc. Dès que l'enfant connait le son des lettres, il est capable de lire seul les mots simples comme ami, fil, mur ou encore moto. En complément, les digrammes (oi, an, ou, on…) sont indiqués en vert et les lettres muettes en gris. Avec ces codes, l'enfant lit seul très vite : quelle fierté et quel encouragement pour continuer ! Le coffret de lettres, contenant un livret, permet de s'entraîner, et de former ses premiers mots dès 3 ans. Ce qui est sûr, c'est que la relève de Maria Montessori est bien là : elle se nomme Alvarez, ne vous en déplaise.

HÉLÈNE BENEY

➪ **BOUCLE D'OR, LE PETIT CHAPERON ROUGE, LES TROIS PETITS COCHONS**

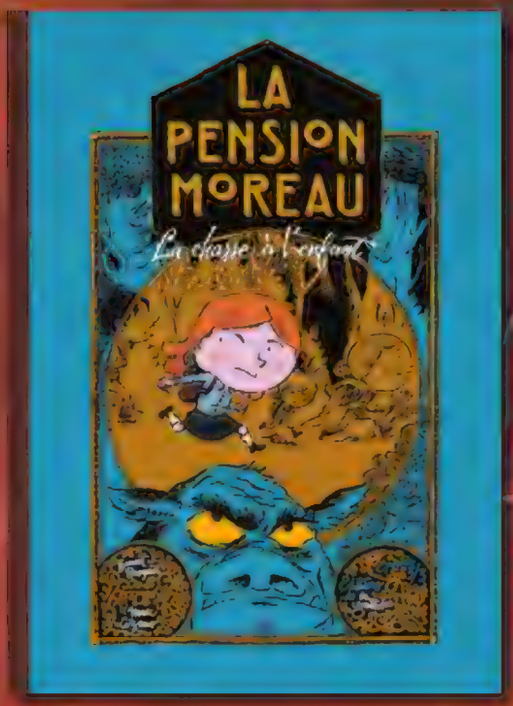
de Céline Alvarez et Julie Machado

Les Arènes, 32 p., couleur, 4,50 €

Coffret-Jeu Lettres Magnétiques, Les Arènes, 24,50 €

LA RENTRÉE VA ÊTRE MOUVEMENTÉE...

La Pension Moreau t. 3
le 20 septembre
Fin de série



Les Croques t. 2
le 27 septembre

Supers t. 5
le 27 septembre
Fin de cycle

Sixtine t. 3
le 31 octobre

© Supers : Ronan Vaillet, Isabelle Frédéric Maupomé et Dawid

10 ANS

les éditions de la Gouttière
DE BANDE DESSINÉE JEUNESSE

http://editionsdelagouttiere.com **Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram !**

zoom

Shazam !

Bien reçu à sa sortie en salles, *Shazam !* est pourtant la confirmation que l'univers étendu de DC Comics peine à trouver ses marques. Au premier abord, le film de David F. Sandberg respecte le cahier des charges mythologiques avec l'orphelin Billy Batson et la naissance de son alter-ego Shazam parallèle à celle de son antagoniste Thaddeus Sivana. Le hic, c'est que, non content d'être bien trop long, *Shazam !* peine à trouver la juste tonalité pour raconter son *origin story*. Les inévitables séquences d'apprentissage filmées en amateur de YouTube font souvent mouche par leur humour et l'idée du mental d'ado enfermé dans un corps d'adulte surhomme est un joli hommage à *Big*. Mais tout cela s'accommode mal avec une dernière partie sombre…

Un Blu-ray Warner Home Vidéo

JULIEN FOUSSEREAU

Avengers : Endgame

…et pourquoi procéder autrement lorsque l'on prend l'exemple d'*Avengers : Endgame*, 22e et dernier film en date du Marvel Cinematic Universe initié il y a 11 ans avec *Iron Man* ? Les chiffres sont là et ils donnent le tournis : nouveau détenteur du record de la plus grosse recette au box-office mondial, un casting homérique, etc. *Avengers : Endgame* se veut l'accomplissement d'une formule. Il n'est, hélas, qu'un Frankenstein scénaristique d'étoffes narratives faibles et manichéennes dans lequel les quelques rares beaux moments sont dilués dans trois longues heures d'un fan-service incohérent et maladroit. Son seul fait d'arme notable est d'avoir massacré l'immense unicité propre au récit cinématographique au profit d'un *soap opera* aux moyens techniques illimités. Courage, fuyons !

Un Blu-ray Walt Disney Home Entertainment

JULIEN FOUSSEREAU

UNE CONTRE-ATTAQUE UN POIL TROP SAGE

Après un volet inaugural tenant toutes ses promesses, on attendait de pied ferme la suite intitulée *Shaun le mouton : La Ferme contre-attaque*. Si l'excentricité *so british* des studios Aardman est toujours au rendez-vous, on peut déplorer une dinguerie un chouïa en retrait.

Quatre ans plus tôt, le succès tant critique que public du premier long-métrage mettant en scène l'iconique mouton espiègle des studios Aardman fut tel qu'une suite était inévitable. *Shaun le mouton — le film* coïncidait avec un regain de liberté créative. En effet, débarrassé de son partenariat avec DreamWorks, le studio d'animation de Bristol revenait à son amour de la plasticine, de la loufoquerie visuelle et langagière typiquement *british* mais aussi à un certain goût du risque dans la conduite du récit. Le petit mouton dépourvu de paroles mais à l'expression si universelle offrait une cure de jouvence salutaire à Aardman. Forcément, l'annonce du ruminant aux prises avec un enlèvement extraterrestre avait de quoi faire trépigner d'impatience.

Rencontre du troisième cheptel

Sauf que *La ferme contre-attaque* a, *in fine*, moins à voir avec une version champêtre d'*X-Files* qu'avec une relecture de *Rencontre du troisième type* ou *E.T.* La tranquillité de Mossy Bottom se voit troublée par la récurrence de phénomènes paranormaux, au point d'inquiéter une branche départementale mystérieuse. Il n'y aurait pas de quoi troubler les farces gentiment crétines de Shaun à l'encontre de Bitzer, le chien de berger dépassé. Jusqu'à ce que la curiosité de notre héros ne l'amène à découvrir une créature à grandes oreilles étrangement rose, parfaite imitatrice des sons terrestres et dotée d'une appétence pour la *junk food*. Il va bien falloir qu'elle rentre chez elle…

Le diable est dans les détails

Le meilleur de la recette Aardman consiste à doser intelligemment gags inattendus jouant entre l'émotion et son désamorçage en tant que prise de conscience du spectacle en train de se jouer. *La ferme contre-attaque* renferme plusieurs séquences à même de susciter l'hilarité. En revanche, il manque à cette nouvelle aventure de Shaun l'inventivité formelle proche de la folie frénétique des plus mémorables pépites du studio. Peut-être faut-il voir là l'absence derrière la caméra de Richard Starzak, disciple talentueux de Nick Park, le papa de Wallace et Gromit. Pourtant *La ferme contre-attaque* ne démérite pas. Mais entre l'infini et l'au-delà, on peut légitimement estimer que le côté trop appliqué l'a emporté sur l'émerveillement et le surréalisme poétique.

JULIEN FOUSSEREAU

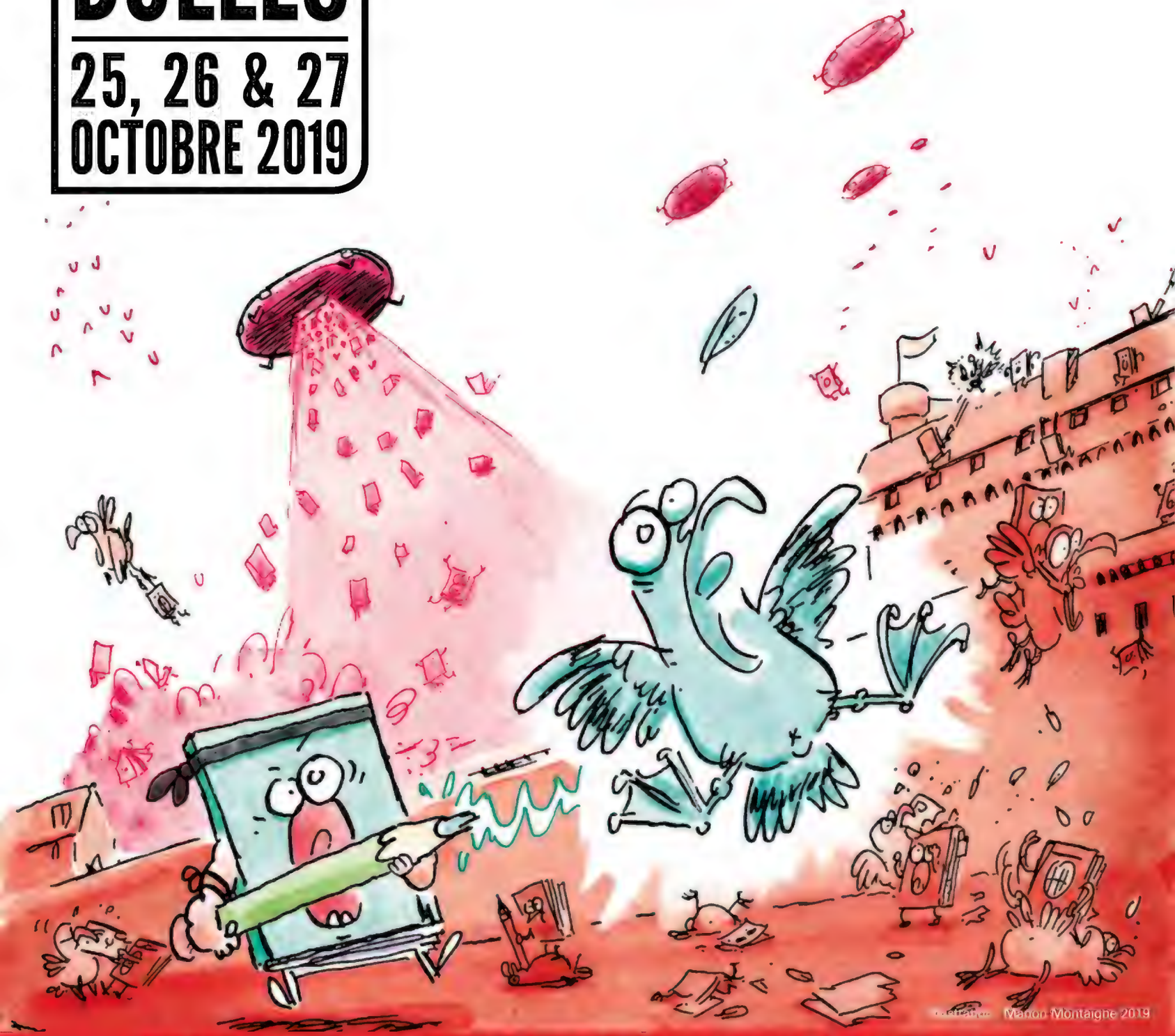
de Will Becher et Richard Phelan
Animation, 1h27
Sortie le 16 octobre

QUAI DES BULLES

25, 26 & 27 OCTOBRE 2019

39ème FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE PROJETÉE DE SAINT-MALO

www.quaidesbulles.com



EXPOSITIONS / RENCONTRES / CINÉMA / ANIMATIONS / SALON DU LIVRE

BLUTCH • RIFF REB'S • JODOROWSKY • SŒUR MARIE THÉRÈSE DES BATIGNOLLES • THIERRY MARTIN • LES INDES AMÉRICAINS • IMBATTABLE • LUIS ET TITI • COULEURS • ARSENIC
9 LONGS MÉTRAGES PROJETÉS • CONTES À BULLES • CONCERT DESSINÉ • TABLES RONDES • CONFÉRENCES • CAFÉS BD • 600 AUTEURS ATTENDUS • 160 EXPOSANTS

PROGRAMME & BILLETTERIE
www.quaidesbulles.com

SOMBRE ENQUÊTE INTERACTIVE POUR UN CHAT NOIR

Alors que le sixième tome de *Blacksad* se fait désespérément attendre, joueurs en manque de frissons investigateurs et bédéphiles impatients sont invités en novembre prochain à patienter avec *Under The Skin*, un jeu vidéo étroitement réalisé avec Guarnido et Canales.

En se rendant à la présentation de *Blacksad : Under the Skin* cet été, nous étions très impatients de retrouver notre privé félin favori. Si l'on peut grommeler à l'issue de cette présentation sur des actions contextuelles bien trop punitives et quelques bugs épars, il se dégage de cette démo la sensation de voir John Blacksad prendre vie et de l'accompagner dans ce qu'il sait faire de mieux : fourrer son museau là où il ne devrait pas. Par son écriture solide et sa direction artistique 3D de toute beauté, *Blacksad : Under the Skin* a tout pour séduire. Son producteur, Nouredine Mohammed Saad, a répondu à nos questions.

Vous étiez déjà producteur du dernier *Syberia* de Benoît Sokal… est-ce lié aux origines profondément bédéphiles d'Anuman, votre éditeur ?

Anuman Interactive a naturellement des liens forts avec la BD puisqu'il est depuis 2009 une filiale du groupe Média Participations qui concentre également les activités d'éditeurs comme le Lombard, Dupuis et Dargaud pour ne citer qu'eux. Il est donc beaucoup plus facile de créer un jeu à partir d'une des nombreuses licences du groupe. Mais avant 2009, l'idée était simplement de développer des jeux d'aventure avec des budgets modestes. Entre temps, il y a eu le rachat de Microïds qui avait collaboré avec Benoît Sokal pour développer sa série des *Syberia*. Et je me rends compte, tout cela mis bout à bout, que le rapprochement avec la bande dessinée était quasi inévitable.

Le jeu d'aventure s'est-il imposé de suite pour *Blacksad* ?

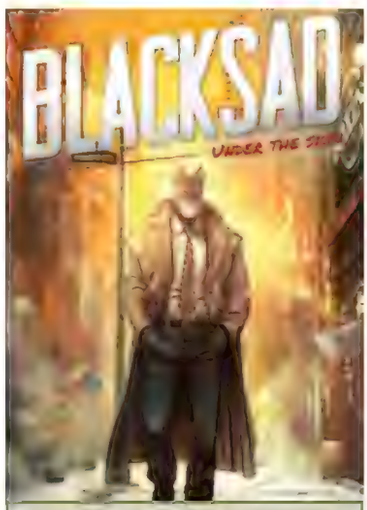
Quand Ys Interactive, détenteur des droits, est arrivé avec ce projet, ils n'avaient pas forcément en tête le genre dans lequel le développer. Ils voulaient simplement faire un jeu vidéo. Ce n'est qu'après s'être demandé comment rester le plus fidèle possible aux bandes dessinées qu'ils se sont inspirés des jeux Telltale ou de *Detroit : Become Human* de David Cage parce qu'ils étaient narratifs et faciles d'accès tout en renfermant énormément de choix à faire. On le présente comme un jeu pour tous, pas forcément pour les seuls fans ou les *gamers*. Un fan de *Blacksad* se rendra compte qu'il n'a pas besoin d'une grande maîtrise de la manette, seulement de savoir lire, observer et écouter pour pouvoir faire ses choix.

Quel a été le degré d'implication de Guarnido et Canales dans ce projet ?

Ils ont été consultés dès le début du projet. Nous voulions leur approbation pour le *character design*. On a d'abord présenté les personnages sous une forme 2D à Guarnido et il a adoré l'accent mis sur la fidélité à son trait. Même chose pour le passage à la modélisation 3D. Mais surtout, on a cherché leur validation jusque dans les doublages. Canales et Guarnido nous ont aiguillés et aidés à trouver les voix qui correspondraient le mieux à leurs personnages.

On est passé par la même étape pour l'histoire d'*Under the Skin* qui est une création originale : on a impliqué très tôt Canales en lui envoyant notre première feuille de route. Il nous a fait des retours et s'est concentré sur les cinq personnages du jeu qui existaient déjà dans la série et quelques autres inédits. De fil en aiguille, il a permis d'enrichir notre histoire, notamment sur le personnage de Jake, le gorille, bien connu des fans. À titre d'exemple, il nous a conseillé de mettre en avant dans *Under The Skin* les problèmes de perte de mémoire de Jake, résultants de sa carrière de boxeur, car ce sera une caractéristique du personnage dans le sixième tome qu'il est en train d'écrire. On peut voir cela comme une introduction lointaine à un épisode canonique qui se fait décidément attendre.

JULIEN FOUSSEREAU



Microïds/Anuman Interactive
Jeu d'aventure-enquête
Sortie le 5 novembre sur PC, PlayStation 4 et Xbox One

LE VENT DES LIBERTAIRES

PHILIPPE THIRAULT · ROBERTO ZAGHI

ÉPISODE 1/2

LA LIBERTÉ NE SE DEMANDE PAS ELLE SE PREND

Découvrez l'histoire de Nestor Makhno, figure emblématique et romanesque de la révolution anarchiste ukrainienne. TOME 1 EN AOÛT – TOME 2 EN MARS

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

DEMEURE SEIGNEURIALE DES VYNNITCHENKO, GOULIAÏ-POLIÉ, PRINTEMPS 1899.
TU SERAS TRÈS BIEN TRAITÉ CHEZ MADAME VYNNITCHENKO, NESTOR. ELLE T'A ADOPTÉ, TU ES SON FILS MAINTENANT.
OUI, VIENS ICI, NESTOR.
TU NE SERAS PAS TOUT SEUL. VOICI MA FILLE, KATRIN.
TU N'AS PAS FAIM ? VIENS, LE GOÛTER EST PRÊT. TU AIMES LES BRIOCHES AUX FRUITS ?
JE NE VEUX RIEN ! JE VEUX RENTRER À LA MAISON !
OH SI TU VAS MANGER. TOUT CE QU'ON TE DONNERA. ET TU OBÉIRAS COMME TU M'OBÉISSAIS. MAINTENANT JE M'EN VAIS ET TOI TU RESTES. C'EST COMPRIS ?
VENEZ, MONSIEUR NESTOR. JE SUIS LEV BARCINSKI, L'INTENDANT. APRÈS VOTRE GOÛTER, JE VOUS FERAI VISITER LE DOMAINE. VOTRE DOMAINE.
MAMAN ! NE ME LAISSE PAS !
MAMAN !

В понедельни
5-ого
NESTOR, PSSST, LA LEÇON COMMENCE.
INSCRIVEZ LA DATE SUR VOS CAHIERS : LUNDI 5 JUIN 1899.
MAIS C'EST KOLIA ZIMORSKI, DEHORS !
KOLIA ! C'EST MOI, C'EST NESTOR !
MONSIEUR ? MAIS ARRÊTE TES BÊTISES, ON EST AMIS ! JE SUIS ENFERMÉ, ET SI TU SAVAIS CE QUE J'APPRENDS COMME CHOSES ASSOMMANTES ! VIENS, ON VA JOUER ENSEMBLE !
JE NE PEUX PAS, MONSIEUR NESTOR, ET VOUS NON PLUS. NE ME PARLEZ PLUS, CHACUN DOIT RESTER À SA PLACE.
TU TRAVAILLES ICI ? DEPUIS QUAND ? OH ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR !
DEPUIS HIER. MAKHNO !... JE T'AI À PEINE RECONNU TELLEMENT TU ES BEAU. JE VEUX DIRE... EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR NESTOR !... HEU...
LE PETIT ZIMORSKI A PARFAITEMENT RAISON, CHACUN DOIT RESTER À SA PLACE.
LAISSE-LE DANS SA FANGE. TOI, JE FERAI TOUT POUR T'EN EXTIRPER.
QUE TU LE VEUILLES OU NON !

TU NE VOULAIS PAS METTRE CE COSTUME, MAIS TU ES BEAU, AINSI, NESTOR. TU AS DE L'ALLURE.

C'EST VRAI ?
VOUS N'AUREZ AUCUNE ALLURE TANT QUE VOUS SEREZ AUTANT AVACHI. REDRESSEZ-VOUS, QUE DIABLE !

QUAND POURRONS-NOUS QUITTER CET ENCLOS ?
VOTRE SŒUR LE FAIT QUELQUEFOIS. QUANT À VOUS, VOUS DEVEZ APPRENDRE D'ABORD LES RÈGLES DE L'ÉQUITATION.

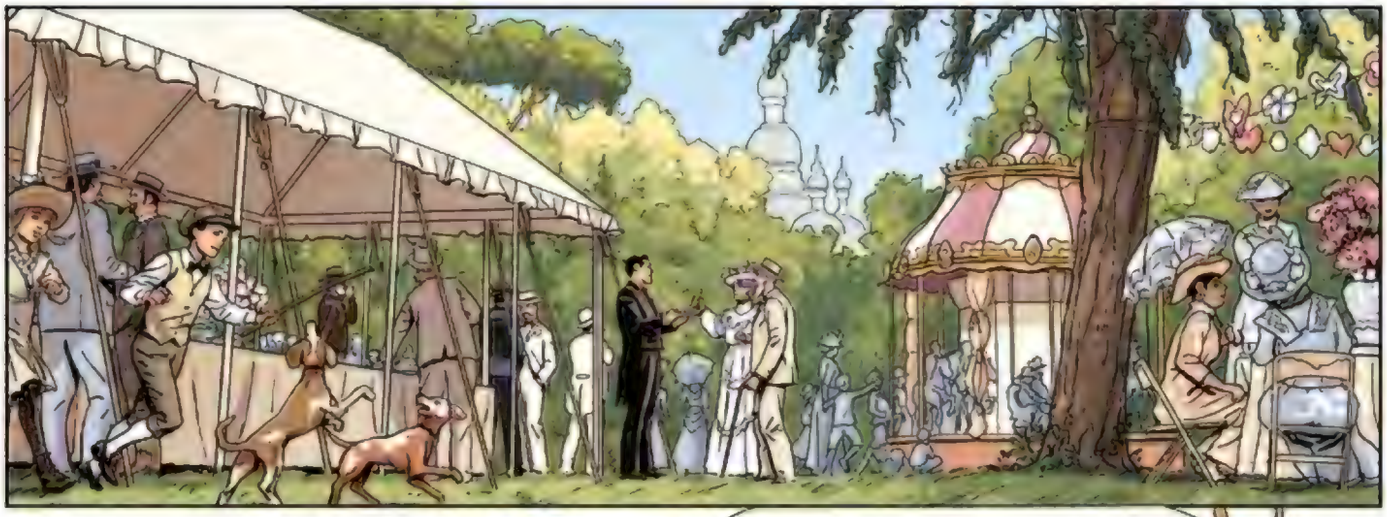
ÇA NE S'APPREND PAS ! JE SUIS UN COSAQUE, ET LES COSAQUES NAISSENT CAVALIERS ! NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOS RÈGLES !

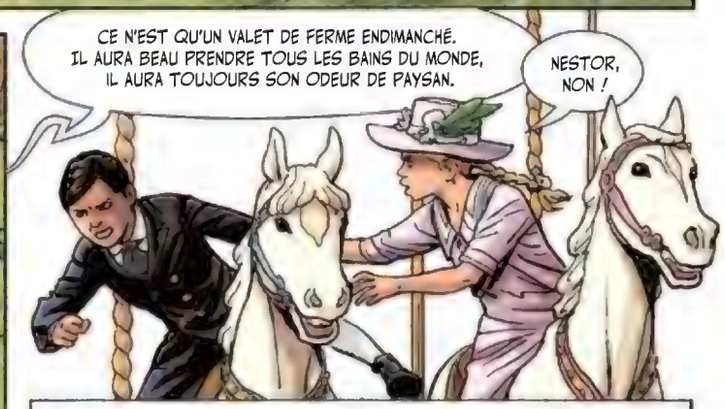
LA LEÇON EST TERMINÉE POUR VOUS, MONSIEUR LE COSAQUE. VEUILLEZ DESCENDRE DE VOTRE MONTURE. J'ESPÈRE QUE LA PROCHAINE FOIS VOUS SEREZ DE MEILLEURE COMPOSITION.

VAS-Y MON BEAU, ON VA LUI MONTRER.
QUE FAITES-VOUS ? ARRÊTEZ ! JE VOUS AI DEMANDÉ DE DESCENDRE DE CHEVAL !
NON ! NESTOR, NE FAIS PAS ÇA !

HOURRAH !
AH ! AH ! AH !
ARRÊTEZ SUR LE CHAMP ! REVENEZ ! IL VA VOUS EN CUIRE !

C'EST FROID ! REMPORTEZ CECI IMMÉDIATEMENT.
OH ! MONSIEUR NESTOR...
ON A OUBLIÉ DE METTRE MON COUVERT.
VIENS ICI, NESTOR, VIENS DEVANT MOI.
IL PARAÎT QUE TU TE PRÉTENDS COSAQUE. JE VAIS TE PASSER L'ENVIE DE POUSSER LEUR CRI DE GUERRE, ET DE TE COMPORTER COMME CES BARBARES.
HOURRAH !
HOURRAH !
LA PROCHAINE FOIS, JE TE DONNERAI LA SCHLAGUE !




CE N'EST QU'UN VALET DE FERME ENDIMANCHÉ. IL AURA BEAU PRENDRE TOUS LES BAINS DU MONDE, IL AURA TOUJOURS SON ODEUR DE PAYSAN.
NESTOR, NON !

OUI.
J'AI DÛ FAIRE BEAUCOUP D'EFFORTS, RAVALER MA PEINE, APPRENDRE. ET AUJOURD'HUI JE SUIS UNE DE LEURS. TU ES INTELLIGENT, NESTOR, TOI AUSSI TU Y ARRIVERAS.

ÇA NE M'INTÉRESSE PAS. JE NE VEUX PAS LEUR RESSEMBLER. CES VÊTEMENTS QU'ON ME DONNE ME SERRENT, JE NE LES AIME PAS. JE N'AIME PAS NOTRE MÈRE.
OÙ VAS-TU ? ON VA S'INQUIÉTER. IL FAUT REVENIR !

BONSOIR, MÈRE. J'AI CHASSÉ POUR VOUS.

TU VAS VENIR AVEC MOI DANS TA CHAMBRE, NESTOR...

ON NE MANGE PAS D'ABORD ? JE PEUX PRÉPARER CES GRIVES. JE L'AI APPRIS, MAIS PAS DANS UN LIVRE.

AVANT QUE LE RESPECT ET LA DISCIPLINE TE RENTRENT DANS LE CRÂNE, NESTOR...

CECI VA RENTRER DANS TA CHAIR.

MADAME ! LAISSEZ-MOI MONSIEUR NESTOR. JE M'OCCUPE DE LUI.
MÈRE ! JE VOUS EN SUPPLIE, VOUS ALLEZ LE TUER !

NESTOR !

LEV, ALLEZ DIRE EN CUISINE QU'ON NOUS SERVE LE DÎNER.
CLAC
BIEN MADAME.

KATRIN...
NESTOR ! QUE FAIS-TU ICI ? POURQUOI ES-TU À MOITIÉ NU ?
JE NE PEUX RIEN ME METTRE SUR LE DOS, J'AI TROP MAL.
JE M'EN VAIS. JE RETOURNE CHEZ MOI, JE NE REVIENDRAI JAMAIS.
NESTOR, NON ! TU NE PEUX PAS PARTIR COMME ÇA. TU ARRIVERAS À VIVRE ICI, COMME MOI.
NON, JE N'Y ARRIVERAI PAS. JE PRÉFÈRE ENCORE MOURIR DE FAIM QUE DE RESTER.
ALORS TU ME LAISSES SEULE...
MAIS ON SE REVERRA !
TU SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE. TU RETOURNES DANS TON MONDE, MOI JE RESTE DANS LE MIEN, ET ILS NE PEUVENT PAS SE MÉLANGER. C'EST COMME ÇA DEPUIS TOUJOURS.
JE ME DÉBROUILLERAI TOUJOURS POUR TE VOIR.

La suite dans « Le Vent des libertaires » T1

JACQUES FERRANDEZ

LE CHANT DU MONDE

L'ADAPTATION DU ROMAN MYTHIQUE DE JEAN GIONO

GALLIMARD
BANDE DESSINÉE

En librairie le 25 septembre

CHRISTOPHE BEC & ENNIO BUFI

CARTHAGO

LA NATURE N'A PAS RÉVÉLÉ TOUS SES SECRETS

Alors que l'équipe du milliardaire Feiersinger s'affaire à comprendre les phénomènes anormaux qui se multiplient partout dans le monde, la multinationale Carthago tente de dissimuler ses secrets... TOME 10 EN LIBRAIRIE LE 16 OCTOBRE

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS